



Photo Yannick Cadart

Noble art et lien social

Aménagé en salle de boxe itinérante, un bus sillonne le Bassin minier à l'invitation de l'association Avenir des Cités. Dans cette salle de sport pas banale, des ados découvrent les gestes et les règles d'or de la boxe, sans aucune violence. L'objectif est aussi d'inciter les jeunes trop souvent hyper-connectés à sortir de chez eux, à pratiquer une activité physique.

Lire page 22.

Les rendez-vous d'avril

Exposition *Second Souffle* au 9-9bis à Oignies, *Printemps baroque* avec Les Malins Plaisirs, village *Pas-de-Calais Terre de sports*, concerts des *Enchanteurs*, *Printemps médiéval* au Château d'Hardelot, sorties nature avec Eden 62... l'agenda se découvre de tous les fils en avril. **Lire pages 28 à 31.**



Photos Yannick Cadart

À la découverte d'Hardinghen

p. 5



Rendez-vous chez l'abbé Prévost

p. 6



Paris 2024 et le Pas-de-Calais

p. 16-17

Sucré

Camille Delcroix mène sa barque avec intelligence et bon goût. On peut même dire qu'il mène bien son Bacôve qui est à la fois une grande barque de rivière à fond plat (chère aux producteurs de choux-fleurs du marais audomarois) et le nom du restaurant à Saint-Omer dont il est le chef depuis décembre 2021. Un chef au top de sa forme qui a décroché le 18 mars dernier une première étoile au Guide Michelin. « *La consécration de nos efforts* », dit Camille qui n'oublie pas d'associer sa compagne Carla (à l'accueil du Bacôve) à cette belle récompense. Ancien second de cuisine du château de Beaulieu, à Busnes, époque Marc Meurin, Camille Delcroix passa le mur de la célébrité en 2018 en remportant la saison 9 de *Top Chef*, l'émission « *aux petits oignons* » de M6. Très attaché à sa région, il est né dans le Nord et a grandi professionnellement dans le Pas-de-Calais, Camille Delcroix n'hésite jamais à charger le Bacôve de produits locaux !

Chr. D.

Salé

On n'imagine même pas ne plus voir l'endive et la chicorée (la boisson chaude sans caféine) dans nos restaurants, étoilés ou pas ! Dans la région d'Audruicq - Oye-Plage, l'inquiétude est grande quant à l'avenir de la culture de la racine de chicorée - elle y est implantée depuis des lustres -, une culture menacée par l'interdiction, émise par l'Union européenne et ce à partir de mai 2024, d'un herbicide : la benfluraline. Force est de reconnaître qu'il est important de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires, mais il est tout aussi important voire urgent de trouver des solutions alternatives ! Dans ce domaine, les chercheurs qui trouvent ne manquent pas ! Le Comité de promotion économique et touristique intercommunal de la région d'Audruicq - Oye-Plage a lancé le hashtag #TousComplètementChicoree pour faire réagir tous les amis du chicon.

Chr. D.



Photo Jérôme Pouille

Le 6 mai 1994, la reine Elizabeth II et le président François Mitterrand inauguraient conjointement, de part et d'autre du Channel, le tunnel sous la Manche, la plus longue galerie sous-marine du monde. Sa construction s'est étalée entre le 15 décembre 1987 et le 10 décembre 1993, principalement réalisée à l'aide de tunneliers qui ont creusé le tunnel sur une longueur totale cumulée de 148 kilomètres. 15 000 personnes ont travaillé sur ce tunnel.



Photo F.B.

Géré par Eden 62, l'Espace naturel sensible du Val du Flot (à Wingles) couvre 115 hectares et abrite des espèces animales et végétales rares comme le butor étoilé, l'aeschna isocèle (grande libellule rousse), l'œnanthe aquatique... L'équipe aménagement d'Eden 62, avec ses ouvriers en contrat d'insertion, vient d'y construire une passerelle et un observatoire afin de connecter l'ancien secteur acquis dans les années 1980 et le nouveau acquis en 2022.

La rénovation de la Tour Cézanne, propriété de Pas-de-Calais Habitat, a marqué le début d'un large projet de réhabilitation du quartier Baudumont à Arras. Des travaux hors-norme pour élargir cette tour emblématique de 54 mètres (17 étages) sans la fragiliser ont duré trois ans, en milieu occupé (102 logements). Construit dans les années 1960, le bâtiment n'était plus à la hauteur des attentes des occupants, tant en matière de confort que de performance énergétique.



Photo D. R.



Jules WENDEL, Les Cierges de Saint-Josse, Collections départementales du Pas-de-Calais, ©CD62, Jérôme Pouille

Les Cierges de Saint-Josse est une huile sur toile du peintre allemand Jules Wengel (1865-1934) acquise par le Département du Pas-de-Calais lors d'une vente aux enchères à Munich en Allemagne, le 29 mars 2023. Restaurée grâce à la contribution d'un mécène (l'arrière-petite-fille du peintre), cette œuvre évoquant le pèlerinage au calvaire de Saint-Josse sera exposée du 13 avril au 5 mai à la Maison du port départemental d'Étaples-sur-Mer (ville où séjourna le peintre).



Photo Jérôme Pouille

Sur la route de Lille à Annay-sous-Lens, les automobilistes empruntent le rond-point de « l'arc de triomphe ». Il est nettement plus tranquille que l'énorme rond-point (douze avenues !) de l'Arc de triomphe de l'Étoile à Paris (la place Charles-de-Gaulle) ! Haut d'un peu plus de quatre mètres et large de trois mètres, l'arc de triomphe d'Annay-sous-Lens a été réalisé par les services techniques de la ville en 2017. Il s'agissait de « saluer » l'arrivée prochaine du Louvre à Lens.



Photo Yannick Cadart

Avec *Un week-end, un village*, l'office de tourisme Arras Pays d'Artois invite le public à découvrir entre avril et octobre 30 communes. Le dimanche 21 avril, rendez-vous devant l'église de Neuville-Saint-Vaast pour sillonner durant une heure et demie les rues d'un village martyr de la Grande Guerre qui s'est inscrit dans une volonté de réconciliation avec la construction du Flambeau de la Paix, la prise en considération du cimetière allemand...

BOULOGNE-SUR-MER • Depuis plus de dix ans maintenant, les Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) réunissent producteurs et consommateurs autour d'une vision commune de l'agriculture et de la consommation : une alimentation et une production saines, de proximité et de qualité au juste prix. Il existe neuf Amap dans le Pas-de-Calais, dont celle des Guénels à Boulogne-sur-Mer.

Mardi soir, pour l'Amap des Guénels, c'est jour de livraison à la Ferme Beurepaire. Dans une salle du centre social, le maraîcher, l'éleveur, le boulanger... apportent leurs marchandises que le « client » attend avec une certaine impatience. Devant ses plaquettes d'œufs bio, Delphine Bodin, éleveuse, a le sourire, tout comme Fabrice Sailly-Sirgue devant ses pains qu'il a préparés à la main. Cette soirée hebdomadaire, c'est un peu leur bouffée d'oxygène, l'occasion pour ces producteurs de parler de la pluie et du beau temps, de prendre des nouvelles des uns et des autres, de discuter avec le « consommateur » comme les Amapiens aiment à s'appeler.

À Boulogne depuis 2019

Créée en 2019, l'Amap des Guénels est à l'image du mouvement national et du réseau des Amap des Hauts-de-France : on y trouve que des produits de saison, frais, issus d'une agriculture raisonnée, de proximité, respectueuse de l'environnement, du bien-être animal. Mais on y vient aussi pour le lien social, le contact direct avec le producteur.

Tout a commencé par un petit groupe composé de Justine Bertoux, maraîchère à l'époque, Arnaud et Sabine Genest, éleveurs de chèvres à Wirwignes, Eugénie Grave, apicultrice... et d'habitants du secteur qui avaient envie de consommer autrement et de soutenir une agriculture paysanne.

Après une réunion avec la Communauté d'agglomération du Boulon-

nais, l'Amap des Guénels était lancée. Elle compte aujourd'hui six et bientôt sept producteurs : légumes, œufs, pain, miel, fromages de chèvre, poulets et, prochainement des tisanes. Le nombre d'Amapiens est lui aussi en augmentation.

S'engager pour la qualité

Venir dans une Amap ce n'est pas faire son marché. La particularité réside dans le fait que le consommateur s'engage par contrat. « Il fait l'effort de payer en avance pour que le paysan ou la paysanne se fassent une trésorerie et bénéficie d'un revenu fixe. C'est en fait la réunion d'envies communes entre des producteurs en agriculture paysanne qui souhaitent écouler leurs produits au plus près de la population et de citoyens qui veulent soutenir ce mode de production en s'engageant sur des contrats d'un an. Nous sommes non seulement sur du circuit très court, mais aussi éthique », explique Justine Bridoux. Pour des raisons de santé, elle a dû arrêter son métier de maraîchère, mais reste très active au sein de l'Amap. Un autre maraîcher lui a succédé, David Blanpain, d'Hermelinghen.

Une fois le contrat passé, il n'est plus question d'argent, mais d'échanges amicaux. Pour Delphine Bodin venue livrer ses œufs : « C'est un plaisir de venir ici le mardi soir. La contractualisation et donc la question financière étant réglées au départ, ce n'est plus que de l'échange. On prend des nouvelles de la famille, on voit les enfants grandir... » Avec ses mots, elle

Qualité, équité, solidarité... dans un même panier



Photos Frédéric Berteloot

explique que les œufs bio qu'elle livre à l'Amap « sont refusés par la société commerciale avec qui je suis en contrat parce qu'ils ont trop de "taches de rousseur" et n'adhèrent donc pas comme il faut à la ventouse, ou parce qu'ils sont un peu trop sales. Mais un œuf quel qu'il soit, sort toujours du cul d'une poule ! »

En tout cas, Franck Coché n'en voudrait pas d'autres : « Ça faisait un moment que je regardais le fonctionnement des Amap. Cette année j'ai sauté le pas et je me suis engagé pour un an. La qualité de mon alimentation et surtout celle de mes enfants prime sur tout le reste. Je suis convaincu que pour garantir cette qualité, il faut payer les bons produits au juste prix et la vente directe est le meilleur moyen pour un producteur d'être rémunéré à sa juste valeur. »

Une démarche sociale et solidaire

Autre point important, les consommateurs sont aussi solidaires des producteurs quand ils traversent des périodes difficiles : « Par exemple, j'ai été victime d'aléas climatiques. J'avais perdu mes serres, donc une partie de ma production, j'ai tout de même pu percevoir un revenu », se souvient Justine Bridoux.

Dans le même ordre d'idée, en cas de surproduction, le consommateur s'engage à prendre le surplus et ainsi à éviter le gaspillage. De même qu'il peut aller donner un coup de main au producteur en cas de besoin...

Certaines distributions de paniers se font toutes les semaines pour les produits frais comme les légumes, les œufs, le pain... D'autres sont réparties dans l'année comme pour le poulet, le miel... « C'est une bonne façon de diversifier son alimentation. Par exemple, c'est le maraîcher qui définit ce qu'il livre en fonction de ce qu'il récolte à l'instant T ». Autrement dit, vous n'aurez pas de tomate si ce n'est pas la saison. Par contre vous découvrirez certainement des légumes oubliés que d'autres

vous apprendront à cuisiner : « C'est toujours l'occasion de relations sympa entre Amapiens qui s'échangent des recettes, se donnent des conseils, troquent tel légume pour un autre... Il y a tout un côté pédagogique et diversification alimentaire intéressant dans une Amap. »

Une forme d'économie sociale et solidaire, un cercle vertueux qui profite à tous, consommateurs comme producteurs.

Frédéric Berteloot

Une Amap près de chez vous

La première Amap est née en 2001 à Aubagne. Depuis, elle a fait des petits. En 2021, elles étaient 2 200 en France. Aujourd'hui le réseau Amap des Hauts-de-France, soutenu par le Département du Pas-de-Calais, en compte 105 dont 9 dans le Pas-de-Calais, au moins une sur chaque territoire. À noter qu'en général, des contrats peuvent toujours être passés en cours d'année.

- Artois : Amap de Biefvillers-lès-Bapaume, contact : amapbief@gmail.com. Facebook : Amap Biefvillers. Amap du Cojeul à Boisleux-Saint-Marc et Arras, contact : amapducojeul@zacyls.net. Amap Terre d'Artois à Auxi-le-Château et Marconne, contacts : amapterredartois@gmail.com.

- Audomarois : Amap de la Morinie – Ecques et Saint-Omer, contact : amapdelamorinie@gmail.com. Site internet : amapdelamorinie.jimdo.com. Facebook : AMAP de la Morinie.

- Béthunois : AMAP du Bassin Minier et de Robecq, à Robecq, contact : college.solaire@amap.bassinminier62.org. Site internet : amap.bassinminier62.org. AMAP Champ Libre à Verquin. Facebook : AMAP-Champ-Libre-Verquin.

- Boulonnais : AMAP des Guénels à Boulogne-sur-Mer, contact : amapdesguenels@mailo.com. Facebook : AMAP des Guénels.

- Calaisis : Amap du Calais à Calais et Louches, contact : amapducalais@gmail.com Site internet : amapducalais5.wixsite.com. Facebook : AMAP-du-Calais.

- Lensois : AMAP du Bassin Minier et de Robecq à Angres, contact : college.solaire@amap.bassinminier62.org. Site internet : amap.bassinminier62.org
- Montreuillois : AMAP Pas'Sage à Berck-sur-Mer, contact : amap-deberck@gmail.com



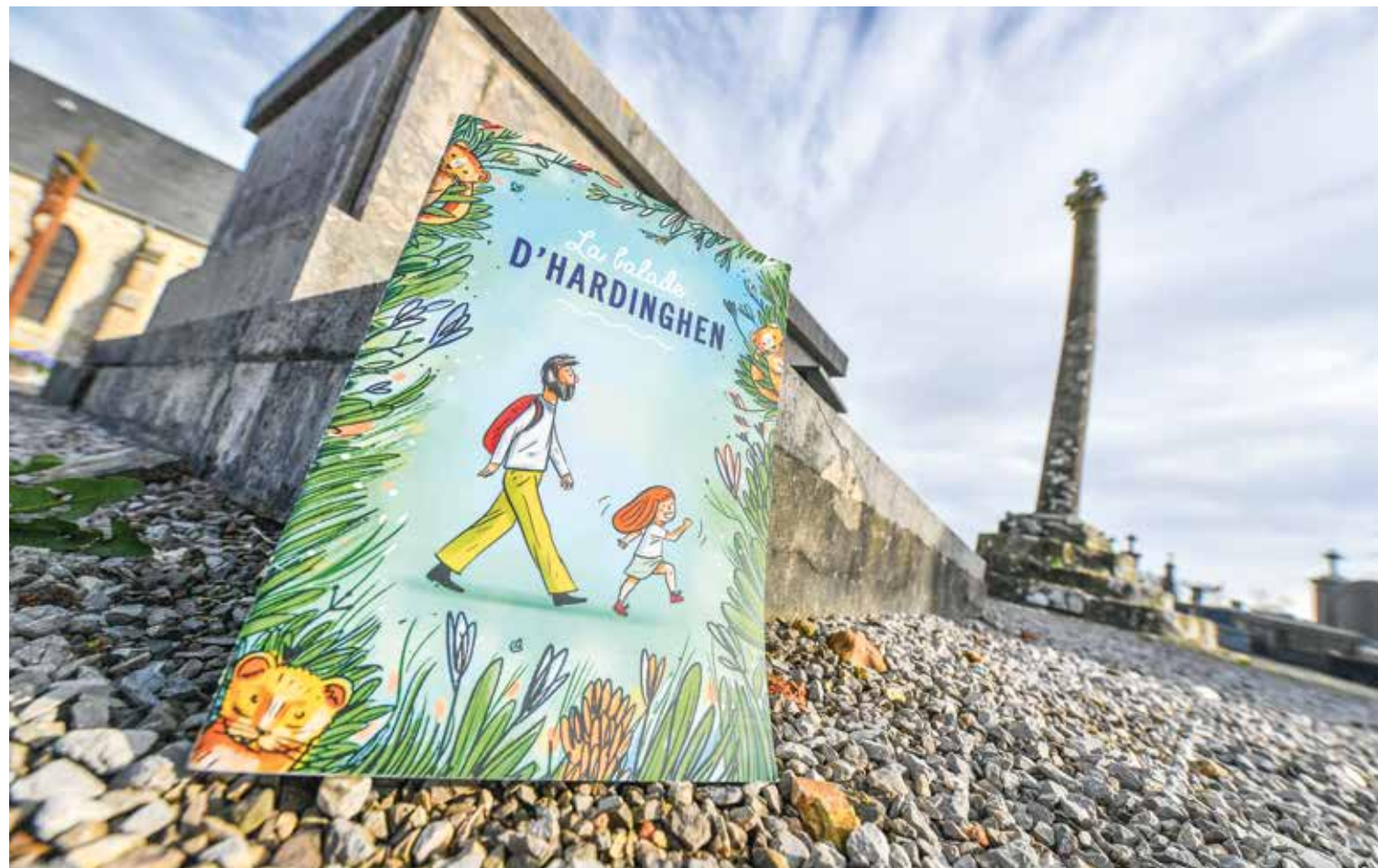
Une BD à la main, suivez les trois belettes

HARDINGHEN • Depuis octobre dernier, la commune se dévoile à travers une belle balade et une bande dessinée qui vous emmènent sur les traces des premiers mineurs du Pas-de-Calais et des anciens souffleurs de verre. Partez à la découverte de la richesse architecturale et environnementale du village... jusque dans son sous-sol.

Pour ceux qui ne connaissent pas, Hardingen est un village plein de charme, marqué par l'histoire dont il reste de nombreuses traces, mais aussi par un cadre verdoyant. Murs en pierres blanches ou en briques rouges, bouquets d'arbres, prairies, haies préservées... sont autant d'éléments patrimoniaux qui puisent leurs racines dans un sous-sol caractéristique. Des éléments qui ont incité le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale et la Communauté de communes du Pays d'Opale à créer, avec le soutien de l'Union européenne via le programme France Manche Angleterre, *La balade d'Hardingen*. Il s'agit d'un itinéraire de randonnée balisé, couplé à une bande dessinée immersive. Cette forme de guide particulièrement ludique, joliment illustrée, est une invitation à partir en famille à la découverte des trésors insoupçonnés et des anecdotes qui ont façonné la commune.

Sur les pas d'Hermine et Léandre

Le scénario est bien ficelé. Un grand-père, Léandre et sa petite fille, Hermine, suivent trois petites belettes (que l'on retrouve sur le blason de la commune) dans les rues du village et les sentiers champêtres. Ce périple de 5 kilomètres, entre châteaux et vieilles demeures ;



Photos Yannick Cadart

saules têtards et hêtres pourpres, attise la curiosité d'Hermine. Il donne à Léandre l'occasion de parler d'histoire, de nature... Le texte imaginé et écrit par Émilie Frot est simple, efficace et ne doit rien au hasard. Son récit, elle l'a construit aux côtés de passionnés d'histoire locale, Martial Herbert, ancien maire de Marquise et ancien vice-président du conseil général et Danielle Nacry qui a longtemps tenu *Le lion d'or* à Hardingen. L'estaminet est justement le point de départ de cette randonnée. L'illustration de la BD a été confiée à Grégory Barek. L'illustrateur limougeaud a fait l'impasse sur son style plutôt surréaliste pour coller au plus près de la réalité. Le coup de crayon est précis, léger, un peu comme les bandes dessinées que l'on feuilletait étant gamin et qui donnaient l'envie de lire. Seule particularité, elle n'a été imprimée qu'à quelques exemplaires. L'idée étant d'inciter le public à la télécharger sur le smartphone pour accompagner Hermine et Léandre en temps réel.

Une mine d'informations

L'intérêt de cette création réside aussi dans le fait qu'elle nous apprend un tas de choses. Par exemple, c'est dans le secteur d'Hardingen que l'on a, pour la première fois, extrait le charbon du sous-sol du Pas-de-Calais. L'histoire raconte qu'en 1660, un laboureur a soulevé une grosse pierre noire. Un morceau de charbon qui donnera l'idée d'exploiter le filon. C'est ainsi que dès la fin du XVII^e siècle, à Har-

dinghen, débutait l'épopée du charbon dans le département. La présence de ce combustible va permettre le développement d'industries et notamment la verrerie. Sous la houlette de la riche famille Desandrouin, les souffleurs de verre vont produire des dames-jeannes. Ces grosses bonbonnes dans lesquelles on transportait le vin feront la réputation du village. De nos jours encore, c'est la géologie qui offre à Hardingen une nouvelle notoriété. En effet l'idée de cette BD n'est pas le fruit du hasard. Elle est née d'un projet pour le moins ambitieux, l'obtention du label *Geopark mondial UNESCO* destiné à mettre en valeur un patrimoine géologique pour le valoriser et le faire découvrir au plus grand nombre. Depuis trois ans maintenant, le Parc naturel des Caps et Marais d'Opale travaille à la création du Geopark Transmanche. Un projet commun avec nos voisins des Kent Downs, en Angleterre.

Vers un nouveau label UNESCO

Après le Bassin minier, les beffrois, le marais audomarois, la citadelle d'Arras et les sites de mémoire de la Première Guerre mondiale, ce serait la 6^e fois que le Pas-de-Calais recevrait la reconnaissance de l'UNESCO. Le Geopark Transmanche serait surtout le premier Geopark transfrontalier séparé par une mer. Projetez-vous 450 000 ans en arrière. Le détroit du Pas-de-Calais n'existe pas pour la simple et bonne raison que la France et l'Angleterre ne forment qu'une seule et même

terre. C'est l'histoire que raconte la géologie et que révèlent un sous-sol et des paysages très similaires.

La balade d'Hardingen et sa BD sont un moyen de faire vivre le Geopark Transmanche avant même sa reconnaissance internationale, de montrer au jury qui statuera d'ici fin 2025, que la dynamique est là, que le public y est associé. « *Un label, il faut le faire vivre, même en amont de son obtention, pour que tout le monde se l'approprie. C'est d'ailleurs une exigence de l'UNESCO que de fonctionner comme un Geopark au moins un an avant la décision du jury. La BD s'y prête merveilleusement. Elle reçoit un très beau succès puisqu'elle s'adresse aux enfants et captive aussi les parents* », se réjouit Sophie Warot, présidente du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. D'autres animations Geopark seront programmées dans l'année.

À noter que sur la partie française, du Grand Site de France Les Deux-Caps au plateau des Landes de Blendecques, 25 géosites sont inscrits dans le Geopark Transmanche. Il y en a 15 côté anglais et 5 en pleine mer.

Frédéric Berteloot

• *Informations :*

Pour obtenir la version numérique de la bande dessinée, tapez La balade d'Hardingen et téléchargez-la via parc-opale.fr ou paysdopale.fr

Une maison qui revit

HESDIN • En 2016, *La Voix du Nord* s'interrogeait « sur la maigre exploitation du souvenir de l'abbé Prévost, écrivain mondialement connu, né à Hesdin ». Si la maison natale de l'auteur de *Manon Lescaut*, bâtie au XVII^e siècle au bord de la Canche, inscrite en 1948 à l'inventaire des monuments historiques, fut occupée des années 1900 aux années 1990 par la famille Landrieux, elle faillit ensuite connaître un triste sort. Achetée et cédée à maintes reprises, vendue aux enchères sans trouver preneur en 2014, elle fut acquise par un fonds d'investissement en 2017... qui finit par la revendre à son tour en 2022 à Pauline et Franck Groux. 2024, enfin, le souvenir de l'abbé Prévost renaît, avec une « exploitation » à la fois poétique, artistique et touristique.

« Nous venons de Normandie, près de Giverny et nous cherchions une maison », raconte Franck, céramiste, peintre-décorateur. À Berck-sur-Mer d'où étaient originaires ses grands-parents, « c'était beaucoup trop cher ». Le couple s'est retrouvé à Hesdin, sur la place du Marché, avec une vue imprenable sur une maison à vendre, la maison natale de l'abbé Prévost. Tout de suite, Franck y vit son atelier et Pauline, conteuse professionnelle (arrière-petite-fille du médecin romancier breton Victor Segalen) s'enthousiasma à son tour : « Moi aussi j'aurai des choses à y faire dans cette maison ». Les Hesdinois toujours sceptiques quant à l'avenir de la noble bâtisse de la rue Daniel-Lereuil, comprirent que « c'était du sérieux, après avoir vu Franck transporter 17 tonnes de béton à la brouette », assure Pauline. « J'ai cassé tous les sols - planchers vermoulus - pour les refaire en pierre », précise Franck. La maison

n'était plus entretenue depuis belle lurette. Franck mit les bouchées doubles, d'abord pour créer son atelier de céramiste. « Le premier été (2022), alors qu'en juin Hesdin avait terminé en 2^e position du Village préféré des Français nous avons ouvert la maison au public. Nous avons eu 800 personnes ! » Puis il y eut 200 visiteurs lors des Journées du Patrimoine. Indubitablement l'ouverture de la maison natale d'Antoine-François Prévost était attendue.

Une maison et ses amis

« Nous sommes de passage dans cette maison, nous la remettons en ordre et nous voulons que les gens en profitent », clament Pauline et Franck. Une chambre d'hôtes a été aménagée dans la chambre même où l'abbé Prévost vit le jour le 1^{er} avril 1697 ; un gîte suivra. « Nous avons treize pièces et un grenier », la maison peut aisément abriter

tous les projets du couple, « des projets plein la tête ». Au deuxième étage, l'atelier « Terre » de Franck est bel et bien opérationnel avec cours de poterie et de modelage, stages Raku (avec cuisson à l'extérieur en public).

Pauline est responsable de l'animation de la maison, « lieu de vie et de partage culturel et artistique » géré par l'association des Amis de la maison de l'abbé Prévost : « 117 membres en six mois », se réjouit-elle. Conteuse passionnée, elle mène les visites guidées (le samedi et le dimanche à 15 heures, sur réservation) où la vie de l'abbé occupe une place de choix. Et quelle vie, trépidante, surprenante ! « Écrivain prolifique, journaliste, traducteur, soldat, voyageur, moine bénédictin érudit et... amoureux des femmes ». Fils de Liévin Prévost, procureur du roi au bailliage d'Hesdin, lui-même fils d'un maître brasseur, Antoine-François fréquenta le collège jésuite d'Hesdin, un très bon élève destiné à une carrière religieuse. Mais à l'âge de 15 ans, il quitta Hesdin, s'enrôla dans l'armée, revint dans la religion, repartit dans l'armée. Il s'engagea finalement chez les Bénédictins, ordonné prêtre en Normandie en 1725. De son monastère il s'enfuit et se réfugia en Angleterre, tenta de se marier avec la fille du précepteur qui l'employait et qui le chassa en Hollande. En 1731, l'abbé tomba amoureux de l'aventurière Lencki Eckhard et c'est en 1731 que parut



Photos Yannick Cadart

L'Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut. Le livre fut jugé scandaleux, saisi et condamné à être brûlé. Ce roman-mémoire, roman libertin, eut un grand succès un siècle après, il inspira trois opéras, signés Auber, Puccini et Massenet. Des opéras toujours joués de nos jours et « depuis 2022, *Manon Lescaut* est au programme du bac », ajoute Pauline.

Une maison et sa librairie

L'abbé Prévost mourut à Courteuil, dans l'Oise, le 25 novembre 1763, à l'âge de 66 ans. Deux-cent-soixante-et-un ans plus tard, sa maison natale se mue en « ruche artistique » et ça va bourdonner à tous les étages : expositions (le dessinateur Delambre cet été), conférences, contes, « coin du feu philo ». La Fabrique Poétique d'Isabelle Baudalet, microentreprise d'édition et de création d'instantanés poétiques, a rejoint l'aventure, « elle

a trouvé sa maison » ! La seule librairie d'Hesdin ayant fermé, l'idée était d'amener le livre chez l'abbé Prévost. « En dix minutes, le nom était trouvé et déposé à l'Institut national de la propriété industrielle : La plus petite librairie du monde », avancent en chœur Pauline et Isabelle. Une centaine de livres seront présentés autour de thèmes chers à la Fabrique Poétique : les jardins, les payages, l'eau, le textile. Libraire à mi-temps, Isabelle accueillera des auteurs, des éditeurs, des artistes et artisans d'art du papier et de la reliure... « Nous souhaitons également donner une deuxième vie aux livres par la collecte et la vente d'ouvrages d'occasion. »

La plus petite librairie du monde est ouverte le jeudi toute la journée, le vendredi et le samedi après-midi, le dimanche après-midi.

Lieu de vie, de partage culturel et artistique, la maison natale de l'abbé Prévost est aussi, avec son bel escalier, sa grande bibliothèque, sa terrasse donnant sur la Canche, un lieu hors du temps où l'on se surprend à espérer croiser le chevalier des Grieux et Manon.

Christian Defrance

• Informations :
Ouverture du jeudi au dimanche de 14h à 18h, 11 rue Daniel-Lereuil à Hesdin.

www.maisonnataledelabbeprevost.com
Tél. 06 19 18 12 70



BERCK-SUR-MER • Cité de pêcheurs, mais aussi cité hospitalière de renommée internationale, la ville est aujourd'hui réputée pour sa plage de sable fin. Une autre corporation a pourtant marqué la station balnéaire du sud de la Côte d'Opale, celle des « Gueules noires ».

Témoignages des séjours « à Régina »

Avec le château Agcroft de La Napoule (Mandelieu - Côte d'Azur) et l'hôtel Régina (Berck-sur-Mer - Côte d'Opale), les Houillères du Bassin du Nord - Pas-de-Calais (HBNPC) ont rendu accessibles aux ouvriers du charbon les vacances à la mer, offrant les premiers bains et châteaux de sable à toute une génération. Le coût du séjour était proportionnel à la paie et retenu sur les quinzaines durant l'année. Ces vacances sociales sonnaient la récompense de la Bataille du charbon : un séjour dans un château ou un grand hôtel en pension complète ! Comme pour La Napoule, un tirage au sort désignait les mineurs en activité ou pensionnés pouvant bénéficier d'un séjour de deux semaines au Régina. Plus de 100 000 familles y ont découvert la station balnéaire berckoise pendant 40 ans. « Par leur présence d'avril à octobre, les premiers mineurs désignés pour le Régina ont contribué au redémarrage de l'activité économique du Berck de l'après-guerre », souligne Guy Desbiens, président de Premier Clap en OR. Et les commerces berckois profitaient pleinement de cette clientèle... « Cela a été un ballon d'oxygène extraordinaire. Le souvenir que j'en ai, ce sont tous ces gens qui arrivaient avec de l'argent, qu'ils dépensaient ici, à Berck, précise Jean-Max Gonsseume, historien local. Cela a fait un très grand bien à l'économie locale. Le commerce a repris des couleurs avec l'arrivée des mineurs. »

Pèlerinage au Régina

Depuis la vente des centres de repos par les Charbonnages, Berck-sur-Mer comme Mandelieu ont continué à accueillir des familles du Bassin minier. Certaines s'y sont même installées comme le précise

Guy Desbiens : « À la fermeture des Houillères, en décembre 1990, certains mineurs qui avaient fréquenté le Régina ont choisi d'investir leur pécule sur Berck et les villes alentours pour y passer leur retraite. » Pour les autres, le Régina était devenu une institution. La tradition d'accueil des retraités des Houillères de France et de leur famille y demeure toujours en vigueur aujourd'hui. Aussi, chaque week-end de Pentecôte, c'est « La route des vacances » pour quelques familles de mineurs du Pas-de-Calais. Leur destination ? L'hôtel Régina à Berck-sur-Mer, bien sûr. Les plus anciens l'ont fréquenté avec leurs parents, les plus jeunes lorsqu'ils étaient employés par les HBNPC. Ce pèlerinage qui, cette année partira de Nœux-les-Mines le 19 mai, se fait en autocar ou en voiture de collection pour mieux revivre l'excitation des congés payés.

La Napoule en projet

Premier Clap en OR est une association berckoise qui réalise des films courts et des ouvrages sur l'histoire de la station. L'association avait déjà publié *Le Berck des Pêcheurs* et *Le Berck des Malades et touristes*. Après la pêche et le sanitaire, les 70 membres de l'association ont souhaité conserver la mémoire d'une identité moins connue de la station. Celle résultant du « lien indéfectible entre notre ville, les Gueules noires et leurs familles », comme le qualifie Bruno Cousein, maire de Berck-sur-Mer et conseiller départemental, dans l'édito du troisième ouvrage de l'association : *Le Berck des mineurs, Histoire des Vacances des Mineurs du Nord et du Pas-de-Calais à Berck, de 1952 à 1992*.



Photo D.R.

« Début 2023, une petite équipe comprenant essentiellement des descendants de mineurs m'a rejoint pour reprendre un travail entamé en 2016, mais interrompu à plusieurs reprises et stoppé pendant le confinement, précise Guy Desbiens. Ce nouvel ouvrage vient témoigner comment les familles de mineurs ont participé à la vie berckoise pendant plus de 40 ans. » Pour conserver cette mémoire liée à l'hôtel Régina, l'association Premier Clap en OR a collecté les souvenirs. 50 témoignages ont été rassemblés dans l'ouvrage. Beaucoup avaient conservé des photos de ce lieu de villégiature, notamment celles sur le perron de l'hôtel berckoise. L'opus s'accompagne d'un diaporama audio, fruit de la collecte de ces clichés intimes et de ces histoires familiales. Ces moments de vie mis bout à bout forment un film émouvant. Il sera projeté le 11 avril à l'université populaire Mineurs du Monde Gauheria à Lens.

L'association berckoise s'est rapprochée de *L'Amicale des Gens du Nord* de Mandelieu La Napoule pour un nouveau projet de livre sur le centre de repos de La Napoule. Si vous souhaitez témoigner de votre séjour à La Napoule ou acheter *Le Berck des mineurs, Histoire des Vacances des Mineurs du Nord et du Pas-de-Calais à Berck, de 1952 à 1992*, 122 pages (prix de vente hors frais de port : 15 €), contacter Guy Desbiens : guy.desbiens@free.fr

Juliette Balavoine

L'hôtel Régina en quelques dates

Fin XIX^e, début XX^e siècle : construction d'une villa de la santé.
1911 : Construction d'un bâtiment annexe.
1922 : Construction d'un corps de logis, l'hôtel Régina.
Sous l'Occupation : siège du commandement militaire allemand.
1950 : Achat par le comité d'entreprise de la compagnie des HBNPC.
1952 : Mise en service du second centre de congés des HBNPC.
1992 : Rachat par la famille Lenoir.
1999 : Réouverture.

L'hôtel Régina est devenu un point de vente de ALL (Autour du Louvre-Lens). Trois produits authentiques, inspirés et conçus dans les Hauts-de-France, le savon du mineur, le bracelet terril et la boule à neige sont en vente au Régina, 40 rue de Lhomel à Berck (ouvert 7/7 jours, 24/24 heures). L'ensemble des produits est également disponible sur boutique-all.com

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Château
d'Hardelot

SHAKESPEARE
NIGHTS

Théâtre
11 Mai >
2 juin
2024

www.chateau-hardelot.fr

* Nuits Shakespeariennes - Licences : L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741 © CD 62

À Aire, Jean-Luc Vanoise est gonflé à bloc

AIRE-SUR-LA-LYS • Place du Castel, derrière les murs du moulin des Invalides se cache l'un des fleurons français en matière de nautisme maritime : Fendertex.

En 2023, le Département créait l'exposition *Pas-de-Calais, Terre d'innovations* montrant que, depuis des siècles, le département et ses habitants avaient cette capacité à créer, inventer, innover jusqu'à parfois révolutionner certaines activités. Jean-Luc Vanoise est de ceux-là. Originaire d'Isbergues, aujourd'hui domicilié à Blessy, il s'est fait un nom dans le milieu du nautisme pour la simple et bonne raison que son invention se trouve désormais sur les plus beaux yachts de la planète. Le produit qu'il a imaginé et qu'il fabrique : un nouveau type de pare-battage (aussi appelé défense) pour bateaux. Le pare-battage, ce sont ces bouées suspendues aux coques des navires pour éviter qu'elles ne se touchent entre elles ou qu'elles ne s'abîment au contact d'un quai ou de tout autre élément solide.

Itinéraire d'un enfant passionné

Rien ne prédestinait Jean-Luc Vanoise, d'abord professionnel du BTP, à écrire son nom dans l'histoire maritime. À un détail près. Gamin, il passait ses vacances en bord de mer et rêvait en regardant passer les bateaux. Cette passion d'enfant ne le quittera plus. Il se mettra à naviguer et comme tout autre marin sera confronté au problème du pare-battage, bien trop lourd et encombrant. Au début des années 2010 lui vient l'idée d'un système automatique de

descente et de remontée de ces défenses. Le produit lui vaut une médaille au concours Lépine et suscite l'intérêt d'investisseurs. Il se lance corps et âme dans le développement de son produit. Mais, peut-être est-il un peu trop naïf à l'époque, toujours est-il que ses associés le mettent sur la touche et le dépouillent de son invention qui, entre de mauvaises mains, n'aura pas le succès escompté. « *Les investisseurs voulaient aller trop vite et gagner de l'argent immédiatement. Ils m'ont viré. Finalement ils se sont plantés* », explique le chef d'entreprise.

Combatif et acharné

Beaucoup auraient jeté l'éponge. Pas Jean-Luc Vanoise. Entre-temps, une autre idée a germé, créer un pare-battage de luxe, manuel, mais gonflable. L'intérêt est immense : gain de place et diminution considérable du poids. « *Sur un bateau, l'espace est restreint donc chaque centimètre compte. Quant au poids, sur des navires de grande taille, il faut être au moins deux pour sortir une défense. Même sur une embarcation plus modeste, c'est une sacrée contrainte physique* ».

L'autre notion importante dans la marine de plaisance, c'est l'esthétisme : « *Quand vous dépensez des milliers ou des millions d'euros dans un bateau, tout doit être parfait. Les défenses, ce sont en quelque sorte les boucles d'oreille du navire.*



Photos Yannick Cédart

Elles sont visibles de tous quand vous arrivez à quai. » Son idée lui est venue en enfilant ses chaussettes. « *Une chaussette, c'est une couverture intégrale. Je me suis donc intéressé au textile.* » Le principe : envelopper une chambre à air d'un tissu résistant à l'eau de mer et aux tensions extrêmes.

Mais aucun matériau existant ne répond entièrement aux critères. Il investit tout ce qu'il possède dans la recherche et le développement. Son garage devient son atelier. Un textilien roubaisien l'aiguille sur le bon fil et la bonne méthode de tricotage. Rapidement, le brevet est déposé. Jean-Luc Vanoise entre au CETI (Centre européen du textile innovant) à Tourcoing, se forme à l'architecture navale...

Après de nombreux essais de fils, fabriqués dans l'Audomarois, aux Moulinages du Plouy, et d'adaptations de machines industrielles, les premiers pare-battages sont prêts à être testés. Un ami lui confie pendant six mois son bateau de 45 mètres. Les essais sont concluants. En 2014, il crée officiellement l'entreprise Fendertex et met ses derniers deniers dans un stand au Monaco Yacht show, le plus grand salon nautique au monde : « *C'était quitta ou double, ça passait ou ça cassait.* »

Le succès, enfin

Finalement ce sera un succès : « *Un homme dépose une carte de visite noire avec juste un nom dessus et*

me souffle que quelqu'un passera me voir dans la journée. Deux personnes sont venues en me disant qu'ils avaient un bateau en construction et qu'ils étaient intéressés par mes produits. » Ce bateau n'était autre que l'un des plus grands yachts jamais construits. Un navire à près d'un milliard d'euros, 145 mètres de long, dessiné par Philippe Starck.

Encore une fois, Jean-Luc Vanoise jouera le tout pour le tout en mettant son matériel à disposition gratuitement. Quelques mois plus tard, il reçoit un coup de fil du capitaine. « *Il me dit qu'ils ont subi de gros coups de vent dans le détroit de Gibraltar. Tous les modèles de pare-battage qu'ils ont essayés ont explosé... Tous, sauf les miens.* » Bingo ! Non seulement, cette annonce valide la qualité des produits Fendertex qui équiperont ce grand yacht et les suivants, mais elle lui ouvre les portes d'un marché mondial à plusieurs millions d'euros.

Des projets, encore et toujours

L'année suivante, le chiffre d'affaires sera multiplié par trois. Depuis, les commandes affluent. Du yacht de la principauté de Monaco à ceux de grands footballeurs, stars de ciné et autre milliardaires... tous veulent du Fendertex. Au moulin des Invalides d'Aire-sur-Lys, l'équipe, aujourd'hui composée d'une douzaine de couturières et couturiers, travaille sans relâche, mais sans stress, aux côtés



d'un patron attentif à leurs besoins et leur bien-être. Ça pique à la machine, ça brode, ça soude... pour livrer partout sur la planète. Quant à Jean-Luc Vanoise, il court de salon en salon, de Cannes à Monaco, de Miami à Dubaï... Prochainement ce sera à Yokohama au Japon. Et l'aventure ne fait que commencer. Jean-Luc Vanoise a vendu une licence à une entreprise américaine, seul moyen de commercialiser ses articles aux États-Unis. Il repart pour trois ans de recherche et développement pour un nouveau produit tout aussi révolutionnaire. Nous n'en saurons pas plus, juste qu'il est lié à l'armée française. Une application militaire donc, mais qui, si elle aboutit, pourra être adaptée au yachting. En attendant, le moulin des Invalides va connaître une nouvelle notoriété. Mi-avril, pour fêter les 10 ans de Fendertex, Jean-Luc Vanoise va l'ouvrir à ses clients du monde entier.

Frédéric Berteloot



En plein dans le *MillFest*

FRÉVENT • « En découvrant l'affiche, beaucoup de gens ont pensé que nous faisons une grosse faute d'orthographe », sourit Manuel Conty le chargé de communication de la ville et « inventeur » du nom du festival qui se déroulera le samedi 27 avril au cœur même du jardin public, dans le moulin-musée Wintenberger et dans les jardins dudit moulin-musée. Ce rendez-vous est appelé *MillFest*, « mill c'est moulin en anglais, explique Manuel Conty, l'idée était de trouver un nom qui claque! ». Et cela n'est pas pour déplaire à Gary Hollister, le responsable du moulin-musée, un Anglais qui vit dans le Ternois depuis un quart de siècle.

Et il y a mille bonnes raisons d'assister à ce festival, cinquante-cinq à dire vrai, comme le nombre d'exposants qui seront présents le 27 avril. L'objectif de base du *MillFest* est « de mettre en valeur notre très beau moulin-musée, il ne l'est pas assez », souligne Hélène Quentin, responsable du pôle événementiel de la ville. L'équipe qui, depuis novembre 2023, travaille sur l'organisation de ce festival porté par la municipalité avoue également « vouloir sortir d'un *Frévent bashing* », un dénigrement dont ferait l'objet ce bourg-centre « qui possède un gros potentiel touristique avec son moulin-musée, son église néo-gothique Saint-Hilaire classée, le château de Cercamp... ». Les organisateurs souhaitent évidemment accueillir des visiteurs du Ternois et de bien plus loin, mais aussi « faire sortir les *Fréventins* » ! Ils ont mis les bouchées doubles afin de mettre sur pied une manifestation qui sera à la fois artisanale, culturelle, solidaire, conviviale.

Le festival vivra donc sur trois sites. Le moulin-musée Wintenberger au bord de la Canche a rouvert ses portes le 2 avril. « Nous avons accueilli 7000 visiteurs en 2023, une hausse de 30 % par rapport à 2022 », se réjouissent Gary Hollister (qui « attaque » sa 8^e année au musée) et son collègue Cameron Galvaire. La collection de matériels agricoles, d'outils de la ferme, du moulin, et des établissements Wintenberger (constructeurs de machines agricoles à Frévent de 1837 à 1967), des photos, des plans, des maquettes, témoignent de l'activité rurale, agricole et industrielle du Ternois de 1850 à 1950. La visite

du musée sera libre le 27 avril ; elle sera associée à la découverte des œuvres des peintres de l'association fréventine Art en ciel, du sculpteur sur bois (Emmanuel Degand), de la graveuse sur verre (Yvette Ponche) ou encore des créations de la styliste Élixa Sellier. Découverte également de l'exposition *Petits coins de terre* (sur les jardins partagés) produite par les Archives départementales du Pas-de-Calais et de l'exposition consacrée à Philippe Le Bas par l'association Les Amis de Philippe Le Bas et de la Famille Duplay. Né à Frévent en 1764, Philippe Le Bas était un « révolutionnaire », ami de Robespierre ; en 1794, il demanda sa propre arrestation et se suicida le lendemain pour éviter la guilotine. Toujours dans le musée, la Lyre fréventine animera une bourse aux livres.

Une journée au vert

La cour du moulin-musée sera occupée par des artisans : un bourrelier, un forgeron, ceux de l'association Amis d'Art et Création (girouettier, tailleur de pierre, céramiste, graveuse sur verre)... « sans oublier le barbier de Frévent » ajoute Gary. Le public pourra faire plus ample connaissance avec la lithothérapie. Dans les jardins du moulin-musée - 6800 mètres carrés entretenus par les bénévoles de l'association Départ -, *MillFest* présentera l'association Agir au diapason de la nature, la ressourcerie Atre, l'association Lumondi et ses jeux en bois, le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement d'Auxi-le-Château, les Jardins de Séricourt, le Moulin d'Auxi (espace de vie sociale), le Savoir Vert, Uthopia (épicerie sociale et solidaire



Photo Jérôme Pouille

fréventine), les herbes de Joséphine (de Ligny-Saint-Flochel), Made-moiselle Bonhomme (de Wail) qui fabrique des bonhommes en terre cuite et en bois personnalisés... Une vente de légumes sera proposée par Départ. Une belle diversité.



Photo D.R.

Du rock aussi !

Le festival *MillFest* se déploiera enfin dans le jardin public situé derrière l'hôtel de ville. Aménagé au début du XX^e siècle, restauré en 2015, il est traversé par les eaux de la fontaine Saint-Laurent et dominé par la motte féodale du XII^e siècle. Le 27 avril, dans ce beau jardin public, où s'élève la statue du baron François de Fourment (il fut à l'origine de la construction de filatures de lin et de laine au XIX^e siècle), les visiteurs croiseront l'Abbaye de Belval, la Mission locale de Saint-Pol-sur-Ternoise. Près d'une belle « Estafette », ils pourront programmer des balades avec Cap Nord Découvertes. C'est aussi dans le jardin public que la musique s'épanouira avec des prestations du Frévent Country club, de l'harmonie municipale de Frévent (elle a fêté ses 60 ans en 2022 et 2023) et trois concerts : Vinyl 9 (un groupe rock « franco-anglo-ternésien »), Black River Sons (un quatuor dont

les influences se situent aux frontières du blues, du rock et du metal) et Nath and Boyfriends (qui reprennent le meilleur « ou le pire » de la variété). Avec ces concerts, le *MillFest* aura un petit côté *Hellfest* ! Mis sur pied en partenariat avec les mairies de Saint-Pol-sur-Ternoise et Doullens, ce festival dédié à l'artisanat, aux arts vivants, à la nature aussi, sans oublier la gastronomie (on pourra se restaurer en choisissant son food truck : Chez Amandine, Brasserie fréventine, Le camion à la noix ou Food truck des 7 Vallées ; déguster du miel ou les confiseries de La grenouille en

sucré) peut séduire tous les publics, au beau milieu des vacances de printemps.

« Le *MillFest*, nous souhaitons le pérenniser », avancent Hélène Quentin, Manuel Conty, Gary et Cameron. En attendant, ils espèrent sans faute passer le cap des mille visiteurs pour la première édition.

Christian Defrance

• **Informations :**
MillFest, samedi 27 avril de 10h à 18h à Frévent, jardin public et moulin-musée Wintenberger. Entrée gratuite.
Facebook : Ville de Frévent



Pas-de-Calais
Mon Département



Eden 62
Pas-de-Calais



LA GRANGE NATURE À LA DÉCOUVERTE DE LA BIODIVERSITÉ

- Expositions interactives
- Activités ludiques pour toute la famille
- Boutique éco-responsable
- À deux pas de la Réserve Naturelle Nationale des Étangs du Romelaère
- Circuits de randonnée...





www.eden62.fr

La Grange nature,
rue du Romelaère, 62500 CLAIRMARAIS
> À 5 MIN DE ST-OMER

Réveillez le Hobbit qui sommeille en vous !



Photos Yannick Cadart

LA COMTÉ • Quand on parle de La Comté, les cinéphiles se souviennent avec nostalgie du village des Hobbits dans la saga du *Seigneur des Anneaux*. Mais saviez-vous qu'il existe, à quinze minutes de Béthune, un petit village éponyme qui n'a rien à envier à celui du film ?

« Les Hobbits... à La Comté », ça sonnait comme une évidence pour Guillaume Ducrocq et Ludivine Bourgeois lorsqu'ils s'y sont installés. Inutile donc de traverser la planète, si la « vraie » maison, celle qui a servi au tournage, se trouve en Nouvelle-Zélande, celle inspirée des films de Peter Jackson est bien dans le Pas-de-Calais... Le couple ouvre la porte « ronde » de ce gîte insolite. Des guides aussi charmants et atypiques que le lieu.

Du rêve un peu fou à la réalité

« C'est un projet un peu fou. La maison de « Bilbon Sacquet », je l'ai en tête depuis notre arrivée il y a 9 ans. L'année dernière on s'est enfin lancés. Il a fallu trouver un terrain et forcément à La Comté ! » confie Guillaume. « Je ne suis pas cinéphile, mais j'aimais l'idée et je suis Guillaume dans toutes ses folies » précise affectueusement, Ludivine. Le couple est bien connu dans le secteur par les amateurs de bien-être authentique. Ces heureux propriétaires du Spa du Moulin proposent dans une bâtisse au charme indéniable, des espaces privatifs avec piscine, spa, et des chambres d'hôtes. « Nous souhaitons conserver toutes les caractéristiques du moulin, lors de sa rénovation. Aujourd'hui, nous avons envie de le faire vivre et d'élargir notre clientèle. Nous organisons

des concerts, des ateliers bien-être. Nous ne manquons pas d'idées surtout si la météo se prête à profiter des extérieurs », s'enthousiasme le couple. Leur sens de la convivialité et le bouche-à-oreille ont fait le reste pour asseoir leur renommée. Soucieux de conserver l'âme du lieu datant de 1488, ils l'ont restauré avec goût et passion. C'est donc à quelques mètres face au Moulin, que le projet de gîte « pittoresque » est sorti de terre en moins de 6 mois, fin 2023.

Comme à la maison

Nichée à fleur de terre, cette cachette est conçue comme une petite hutte tout confort dont la conception et la réalisation ont nécessité des centaines d'heures de travail. Les murs en paille recouverts de chaux (le tout réalisé à la main) et la toiture végétalisée (recouverte de plantes sedum) viennent se fondre dans la nature. Inventifs et déterminés, ces amoureux de l'insolite se sont lancés dans un chantier en tous points inédit. « Tout était nouveau pour nous, c'était un véritable défi que de travailler ces matériaux et de concevoir une habitation respectant totalement la magie du lieu. Heureusement, nous avons été beaucoup aidés dans chaque étape par la famille et les amis. Jean-Marc Rovilain, un ancien professeur de travaux publics et habitant du village a participé activement

au chantier. Sans eux, la maison n'aurait pas vu le jour », se souvient avec émotion, le couple.



Dans « l'imaginaire de la Terre du Milieu »

Dès le portail, plongées dans l'univers de ces personnages adeptes de bonne chère et de boisson. « Ah, mon cher Frodon, les Hobbits sont vraiment de surprenantes créatures. On peut apprendre tout ce qu'il y a à savoir sur leurs coutumes en un mois, et cependant, au bout de cent ans, ils peuvent encore vous surprendre. » Gandalf le Gris - Extrait du *Seigneur des Anneaux*

Il faut se baisser un peu pour entrer par la porte ronde d'un joli vert et ainsi retrouver une âme d'enfant ! Une porte fabriquée sur mesure, ornée de ses ferrures

d'art, qui laisse la place au monde des sympathiques et pacifiques petits hobbits joufflus. Et la « petite maison » de 55 mètres carrés a de quoi surprendre ! Elle possède sa cuisine, son espace salon, sa baignoire balnéo, sa douche et sa chambre. Le décor inspiré de l'œuvre du romancier John Ronald Reuel Tolkien, apporte un charme « rustique-fantastique », mais surtout chaleureux ! « Nous souhaitons rester fidèles au maximum au film, créer une architecture pittoresque et authentique oui, mais pas au détriment du confort pour nos clients », indique Ludivine.

Véritable petit cocon à la lumière tamisée, il invite à un total dépaysement. La décoration a été travaillée avec soin, « nous avons veillé à chaque détail. Nous avons beaucoup cherché dans le film forcément, regardé des centaines de photos, écumé les brocantes et certains meubles et objets nous ont été offerts », souligne le couple qui souhaitait que l'expérience soit unique. Et c'est réussi ! Les fans de la trilogie ou juste les clients en quête de nouvelles découvertes se pressent. « Nous adorons quand ils font des selfies avec les déguisements dans le jardin, ils s'approprient les lieux, se mettent dans l'ambiance. Certains viennent de loin et cela nous rend heureux », indique Ludivine.

Hors du temps

De plus, La Comté offre de jolies balades aux alentours et peut s'avérer une belle parenthèse enchantée. Déconnexion assurée ! « Les chemins de randonnées sont nombreux, la cascade à proximité, le Mont de La Comté pour le parapente forment un cadre privilégié pour cette maison hors du temps », savourez le couple, toujours prêt à relever de nouveaux défis. Et justement... l'un d'eux arrive à grand pas. « Nous avons prévu la construction d'une seconde maison accolée à la première... Des jumelles. La charpente est montée, mais pour le moment nous sommes en pause avec la météo », sourient Ludivine et Guillaume, les pieds dans la boue. Une fois encore, nul doute qu'ils pourront « compter » sur la solidarité pour atteindre ce nouvel objectif ! Alors pour une nuit ou plus, serez-vous prêt à réveiller le Hobbit qui sommeille en vous ?

Claire Véron

• Informations :

Spa du Moulin - Maison des Hobbits 234 rue du Moulin à La Comté
www.lespadumoulin.fr
 Réservation uniquement par téléphone : 06 49 09 82 97
 Gîte pour 2 adultes / 190 € la nuit.

Richebourggreen : des actes, rien que des actes

RICHEBOURG • **Durant une semaine, la commune a vécu et vibré au rythme de son tout premier festival écologique: Richebourggreen. Une mise en lumière de ce que les citoyens et les acteurs locaux au sens large sont capables de mettre en place en faveur de l'écologie, concrètement, au quotidien. Zoom sur une manifestation qui a pour vocation de faire bouger les consciences.**

Un atelier recyclage à la bibliothèque municipale, ou comment créer des super héros en matériaux de récupération. Un atelier de création de meubles en carton. Un autre moment de partage autour de la permaculture, dans les jardins du tiers-lieu de l'association Les Semeurs d'envies. Une sensibilisation à la biodiversité, des jeux, une exposition, une conférence et un apéro zéro déchets dans les locaux de l'école Marcel-Lejosne. Une balade à vélo, une soirée concert, des balades à pied. Et chaque soir, durant les 7 jours de l'événement, sur les réseaux sociaux via une célèbre plateforme vidéo, un journal télévisé d'un genre nouveau, thématique, avec du vrai reportage, réalisé par des enfants, des citoyens, des associatifs. Du 18 au 24 mars derniers, Richebourg et ceux qui le font vivre ont mené de main de maître une opération d'auto-promotion. Car le leitmotiv de Richebourggreen, c'est de « montrer ce qu'on parvient à faire lorsqu'un territoire se bouge collectivement pour l'environnement ». À la base de tout ce joli remue-ménage, deux associations richebourgeoises bien décidées à prendre le taureau par les cornes, mais avec une infinie douceur: Treevelers et les Semeurs d'envie.

Quand la jeunesse se bouge

Petit retour en arrière. Nous sommes en 2020, et une poignée de lycéens du lycée Louis-Blaringhem à Béthune lancent une toute nouvelle association: Treevelers, un mélange on l'aura compris entre « Tree », soit arbre dans la langue de Shakespeare, et « Travellers » (voyageurs) Les voyageurs des arbres donc. Parmi les co-fondateurs, Quentin Dehay, le président, 21 ans aujourd'hui, étudiant à Science Po Paris en master de

journalisme: « Notre idée de départ était de traverser la France à vélo et de planter des arbres sur notre parcours. Mais il y a eu la pandémie de Covid, et nous avons clairement sous-estimé la tâche ». Qu'à cela ne tienne. Les jeunes écologistes mettent sur pied, à l'été 2021 puis à l'été 2022, des événements « cyclisto-environnementaux », comme les appelle l'étudiant, entre Dieppe et Béthune en passant par Bray-Dunes d'abord, puis entre Saint-Jean-de-Luz et Soulac. Des voyages itinérants en compagnie d'une autre association, d'Aix-en-Provence, nommée EXTRRA, voyages ponctués d'actions de sensibilisation à la cause environnementale. Des moments riches en partage, « mais ce n'était pas satisfaisant, juge Quentin Dehay. On a voulu aller plus loin dans notre démarche environnementale. On a d'abord choisi de s'ancrer à Richebourg, et on s'est mis en tête de lancer un événement qui rassemblerait tous les acteurs du territoire qui œuvrent en faveur de l'écologie. » Toujours au côté de l'association aixoise, l'ExtraOrdiVert festival prend son envol, et parmi les entités en présence, l'association Les Se-



Photos Yannick Cadart

meurs d'envies, richebourgeoise elle aussi, lancée en 2021. Sa directrice artistique et pédagogique, Claire Dubois-Bridoux, réfléchit avec ses amis engagés pour la planète, entre mille actions du tiers lieu niché dans la ferme où elle vit avec son mari et ses enfants, à un festival elle aussi, depuis quelques mois déjà: « On voulait prendre le temps de rassembler tout le monde, de faire participer les pouvoirs publics, les écoles... Et on sait que ça peut prendre du temps. Mais comme il y avait déjà quelque chose, on s'est dit que c'était dommage de ne pas se rassembler ». Richebourggreen est né.

Si Richebourg peut le faire...

Dans les faits, l'idée est simple: « Ce qu'on ne voulait pas, explique Claire Dubois-Bridoux, c'était retrouver les convaincus, ceux qu'on croise toujours sur les festivals de ce genre. Le démarrage, c'était en juin 2023 en vérité. Richebourggreen c'est le point d'orgue. On a voulu mettre en avant ce que font déjà les gens à leur échelle, avec leurs moyens, dans leur quotidien. Ce qui est fait chez eux, ce qu'on en-

treprend dans les écoles, ce que la commune qui est co-organisatrice met en place dans ses services... Et forcément, en sachant que leurs actions allaient être valorisées, chacun est allé plus loin. Des projets sont nés. » En impliquant une foule d'acteurs du territoire, la Sessad et la Marpa de Richebourg par exemple, les enfants du village, autant que l'association Droit au Vélo de Béthune ou la Ligue de protection des animaux, l'effet boule de neige s'est produit. La cible s'est élargie naturellement. « On veut prouver qu'on a tous, à notre niveau, des moyens d'actions non négligeables, conclut l'écologiste de terrain. Et que ce sont ces actes citoyens qui

feront avancer les choses. Peut-être que si on prouve que notre village est capable de se mobiliser de la sorte, alors d'autres le feront. Nous n'avons pas la solution pour tout, mais nous sommes convaincus que pour faire évoluer les décideurs là-haut, il faut leur dire ce dont on ne veut plus. Coluche disait 'Quand on pense qu'il suffirait que les gens ne les achètent plus pour que ça ne se vende pas'... Je suis assez d'accord avec ça. » L'éclosion de Richebourggreen s'est bien passée, sa pollinisation est déjà en cours, pour de jolis fruits attendus en 2026 pour la 2^e édition.

A. Top



Quand l'écriture va, tout Vaast

NOYELLES-SOUS-LENS •

Sa table peut être chargée de mets pour régaler parents et amis. Elle peut être chargée de mots. Sa table, Pierre Vaast l'a dressée avec une bonne partie des soixante-dix ouvrages qu'il a signés et publiés, histoire de rappeler qu'il vit passionnément avec les mots depuis qu'il sait lire et écrire: premier poème à 12 ans, premiers textes publiés à 25 ans. Éditeur, auteur, poète, toutes les formes d'écriture intéressent ce « touche-à-tout ». « Les mots ne viennent pas facilement, dit-il. Pour savoir écrire, il faut écrire. » Quand enfin commence le festin de mots, Pierre Vaast sort le sourire des grands jours.



Photo: Jérôme Pouille

« On me parle souvent de mon sourire. » La marque de fabrique de ce septuagénaire, professeur de lettres, puis inspecteur de l'Éducation nationale « dans une vie antérieure ». Il a fait de ce sourire, en forme de soleil, le logo de sa microentreprise, P.V. Éditions; un soleil posé sur une brouette poussée par un jardinier. Il y a là le côté voltairien de Pierre Vaast - Candide et « cultiver son jardin » -, mais encore une référence au travail manuel qu'il n'oppose jamais au travail intellectuel. « Une relation avec le lycée professionnel », précise Pierre Vaast.

Les lettres en L.P.

Le lycée professionnel est indissociable de son parcours de vie. Après des études à la faculté de lettres de Lille (un mémoire de maîtrise sur l'éthique stendhalienne), il a été durant un bon quart de siècle, des années 1970 aux années 1990, « professeur de lettres en lycée professionnel » à Hénin-Beaumont, Cité Foch et lycée Henri-Senez, « et pas malheureux de l'être ». Fier aussi, revendiquant le titre de « professeur de lettres en L.P. » cherchant à réconcilier des élèves « trop souvent meurtris par un système qui les a éjectés » avec l'écriture, la lecture et la littérature. « Un prof pas comme les autres » qui a toujours placé l'innovation, l'imagination au cœur d'une

« pédagogie différente, très au contact » s'appuyant sur le « faire faire, l'argumentation ». Très vite il a conseillé, formé d'autres enseignants, très vite des éditeurs ayant pignon sur rue (Nathan, Hatier) lui ont confié la réalisation de manuels scolaires. Il y avait tout de même une vie en dehors du lycée professionnel, une femme, deux enfants et des milliers de mots. En 1984, avec une « bande d'amis », Pierre Vaast avait lancé une « petite revue » de poésie *Rétro-Visueur*; elle a vécu jusqu'en octobre 2009 et son numéro 114. Profitant de l'éclosion des radios dites libres, il a animé une émission consacrée à la poésie sur les ondes de Radio 13 à Sallaumines. Des mots, encore des mots, toujours des mots.

Avoir un P.V.!

En 1992, le professeur de lettres (et histoire) en lycée professionnel a créé les éditions P.V. « pour s'autoéditer »! Pierre Vaast s'est voulu artisan de l'édition et surtout pas commerçant. Il écrit - sur des sujets qui le passionnent -, il met en page, il négocie avec l'imprimeur, il diffuse (fort d'un fichier de 5 000 adresses!) et « je balaie mon bureau ». Sourire. Les éditions P. V. ont publié des recueils de poèmes, des essais, des manuels scolaires évidemment comme *Professeur de lettres en lycée professionnel* en

2002 ou *La poésie M'sieur ça sert à rien* qui traite de l'enseignement de la poésie. En 1998, après obtention du concours, Pierre Vaast était devenu inspecteur de l'Éducation nationale (lettres) partageant son expérience, pleine d'engagements, de remises en cause, avec les enseignants des lycées professionnels. Quand il n'était pas inspecteur, il était auteur, faisant entrer son vécu dans ses livres, « ma vision critique de notre enseignement. C'est un choix difficile, parfois risqué, mais volontaire ».

Des Vaast et des livres

En 2010, Pierre Vaast a pris sa retraite de l'Éducation nationale. Les mots n'ont pas battu en retraite... « Mon écriture est devenue plus personnelle. » Né le 14 janvier 1950 à Bully-les-Mines « au pied d'un terroir », il a grandi dans une famille de cinq enfants, une maman d'origine polonaise, un papa employé des Houillères après la Seconde Guerre mondiale « alors qu'il était auparavant instituteur des Houillères, mais l'Éducation nationale ne l'a pas intégré après le conflit ». Pierre Vaast a raconté en 2019 la vie de Jacques Vaast, son père dans *Il n'a pas eu de chance papa!* « Son père a été tué en 1916 à Verdun trois semaines avant sa naissance; la Seconde Guerre a éclaté juste avant la fin de son service militaire

dans les chars et il a été blessé dans la Somme; on lui a volé son métier d'instituteur; diabétique, il a été amputé d'une jambe... » Un livre a également été consacré au grand-père paternel, Hubert, mort pour la France (2014): le parcours d'un Poilu d'août 1914 à mai 1916. Un beau travail d'historien (deux années de recherches) jumelé à l'hommage familial. Sa fibre historienne a percé dans deux autres livres, *Vimy 1917 raconté à mes petits-enfants canadiens* (son fils Julien et sa famille vivent à Montréal) en 2017 et un roman *L'Indien, l'Allemand et Rosalie de Vimy* en 2021. Écriture on ne peut plus personnelle quand Pierre Vaast a évoqué en 2019 la maladie d'Alzheimer de sa mère dans *Elle perd la tête, maman!*

Du vélo aux citations

« En général, je publie deux petits livres par an ou un gros livre », avance Pierre Vaast qui écrit « un peu tous les jours ». La lecture occupe une large place dans sa vie, ses petits-enfants aussi et son jardin: « En jardinant, je trouve des idées ». Pierre Vaast, « citoyen du monde », aime la France, le Canada, l'Allemagne: « Mon père m'a fait apprendre l'allemand au lycée Blaringhem à Béthune, il disait qu'il fallait arrêter l'opposition entre nos deux pays. Dès 1960, nous sommes allés en vacances en

Allemagne ». Pierre Vaast aime la marche, le vélo... « César Marcellak - champion de France de cyclisme en 1948 - était mon oncle, j'ai fait quelques années de compétition et plus tard j'ai longé des fleuves, français et allemands, à vélo ». Marcher, rouler à vélo, à l'air libre, en toute liberté... Une liberté compromise lors de la pandémie qui n'a pas laissé l'auteur-éditeur de marbre. Lui qui n'est « jamais sûr d'avoir raison » a relevé tous les cafouillages, les fausses nouvelles autour du Covid et les a passés au crible dans *Pandémie, ou le règne de la connerie*, son livre le plus récent, posé lui aussi sur la table près du catalogue de P.V. Éditions dont Pierre Vaast se saisit: « Il ne faut pas hésiter à me le demander; la diffusion de mes livres se fait grâce au bouche-à-oreille... » Pierre Vaast est aussi citatiophile, il collectionne les citations. Sur la fameuse table, il y a donc *Citations*, 200 pages et 3346 citations... Un coup d'œil à l'entrée « mot » et le poète belge Louis Savary offre cette phrase magnifique et quasi-Vaastienne: « Quand le mot sonne juste, pourquoi le monde fait-il la sourde oreille? ».

Christian Defrance

• Contact:
Éditions P.V.: 240 rue Victor Hugo
62221 Noyelles-sous-Lens

ROUVROY • Attention, tout va disparaître. Portefeuille, balles, foulards, cartes, fruits... Restez vigilants, Cyril Cartel est un escamoteur. Attention, tout peu réapparaître, pas forcément de la même couleur, ni de la même grandeur. Cyril Cartel est magicien.

Cartel de la magie

Quand Patrick a montré un tour de magie à son fils de 12 ans, timide et réservé, il ne soupçonnait pas l'impact d'une corde et de deux anneaux sur la vie de son enfant. Il venait d'ouvrir devant Cyril un passage vers un autre monde. Celui du merveilleux... L'explication du tour a encore été plus percutante. Ainsi, la magie ne serait qu'illusion d'optique ? Dès lors « la perception des choses » n'a plus cessé de subjuguier le petit Cyril. Il s'est acheté des livrets de magie, d'abord pour enfant, puis pour débutant, puis de plus en plus élaborés. Il s'est exercé puis a montré ses premiers tours avec balles et manipulations de cartes. « Ça m'a permis de rencontrer des gens. D'un seul coup, ils s'intéressaient à moi... Ça touche l'égo ! » Désormais, le jeune Cyril introverti et hésitant « communique avec les gens » et découvre l'estime de soi, la fierté. « C'est être un peu vedette malgré soi... » sourit-il. Au collège, au lycée, pendant la récré ou les interours, l'adolescent bat les cartes, se joue des rouges et des noires, les mêle sans les mélanger, les transforme. Ébahissement ! Il sort de son portefeuille une carte

qu'un camarade vient de signer. Éblouissement ! « Ce n'était pas pour impressionner, nuance-t-il, mais pour passer un bon moment avec l'autre. C'était pour divertir ! »

Être patient et s'amuser

« Mon père est allé à la mairie pour proposer un spectacle aux personnes du troisième âge » se souvient le magicien. Première scène, premier chapeau : une fortune de 30 euros... « qui a permis d'acheter du matériel ». Le spectacle suivant s'adressait aux enfants : « un carnage ! » reconnaît Cyril. Il en rit encore. Depuis, il a grandi ! Il a découvert le monde de l'enfance et sa psychologie en centre aéré ; il a multiplié les formations, répétitions, adhésions à des clubs de magie. « Là j'ai rencontré des gens qui m'ont conseillé d'étoffer mon personnage, qui m'ont expliqué comment me tenir sur scène. Ils m'ont donné les clefs pour transformer un tour banal en un instant magique. » Le spectacle qu'il propose aujourd'hui aux enfants - La frontière magique - remporte les succès escomp-

tés. Il est personnalisé. « Il faut être patient et s'amuser. Quand on les comprend, les enfants sont les meilleurs spectateurs du monde ! ». « Je les aide à grandir par le jeu » dit-il encore. Adapté à chaque public, le spectacle prend en compte la présence des parents, mêle le théâtre d'improvisation, l'humour, le rêve et la douceur. « Je veux que tout soit bien calé mais je laisse de la place à l'impro. Les imprévus sont des cadeaux ! »

Le restaurant des yeux s'adresse aux adultes. Cyril s'y transforme un peu en Colombo de la magie. Vous savez, celui qui, dépenaillé, semble tout rater mais qui parvient brillamment à ses fins ? Dans son vieux costume, avec son vieux matériel, Cyril Cartel joue les magiciens ratés et rate ses tours. Enfin, pas vraiment...

Les secrets pénétrés

Il n'y a pas si longtemps, pour entrer dans une boutique de magie, il fallait montrer patte blanche. Seule la première partie du commerce était accessible. On y trouvait des pétards, des farces et attrapes et des masques. L'arrière

du magasin était réservé aux professionnels. C'est là que s'étaient les secrets des foulards, des cartes et des chapeaux ; des livres en feu, des boules flottantes et des tables volantes. Aujourd'hui, tout est accessible sur le net, avec tutos et explications sur YouTube.

Avec deux clics, comme deux coups de baguette magique, on pénètre les secrets. La femme coupée en deux ? Deux femmes, un double fond et le tour est joué. L'homme qui marche sur l'eau ? Une installation astucieuse de plaques en plexiglas. Alors, que reste-t-il de la magie ?

Que reste-t-il du mystère ? « Tout le monde peut faire des tours de magie, reconnaît Cyril Cartel, on en connaît tous, on en a tous déjà faits, mais ce n'est pas pour autant que l'on est magicien... »

La danse des mains

Au professionnel de faire oublier « le truc », de rendre l'effet « impeccable ». À l'illusionniste de se débrouiller pour « conserver l'émerveillement dans les yeux du public ». Bref, il lui faut sans cesse reculer les frontières de la créativité, de la technicité et de

l'esthétique. « Je peux passer un mois pour un tour qui dure trente secondes. Ça doit être le plus naturel possible. » Son dernier tour de magie, avec des cartes personnalisées, lui a demandé presque un semestre. Cyril Cartel répète et refait, recommence et reprend. Il se filme, visionne, réajuste, corrige les gestes parasites « pour qu'une fois sur scène, il ne reste que la danse des mains, que la chorégraphie ». Il n'en demeure pas moins que, selon lui, le plus important est « l'univers qu'il dégage ». Il explique qu'avec son art, il recrée du rêve, distribue du bonheur, permet à tous de trouver la force de rendre le monde joyeux. Si l'illusion d'une corde qui traverse le ventre ou le tour du jeu de carte qui triple de volume sont renversants, « la véritable magie est un coucher de soleil. J'essaie, conclut-il, de connecter les gens à la magie de la vie ! »

Marie-Pierre Griffon

• Renseignements :
magiecyrilcartel@gmail.com

Cyril Cartel est également un remarquable sculpteur de ballons.
Facebook : Cyril Cartel



Au Ch@tbot'thé tout le monde y court

MONDICOURT • Où est Charlie ? Pas besoin d'être très perspicace pour le trouver, Charlie est fidèle au poste au numéro 5 de la rue des Fleurs. La porte du Ch@tbot'thé est grande ouverte. Charlie - salarié du Foyer de jeunes et d'éducation populaire de Pas-en-Artois - est l'animateur de ce tiers-lieu, lancé le 20 février 2023. Après avoir démarré sur les chapeaux de roues, le Ch@tbot'thé a trouvé sa vitesse de croisière, celle d'un planeur peut-être ?

La découverte du planeur, avec simulateur de vol, était en effet au programme des activités du tiers-lieu les 27 et 28 janvier derniers. Un week-end organisé par un Mondicourtois, Jean Cattiau, également président du Planeur club des Coquelicots à Méaulte dans la Somme. Ce même Jean Cattiau avait invité Jacky Ramon, de Vaulx-Vraucourt, à parler de son ancien métier... pilote du Concorde ! Il était aux commandes du prestigieux avion pour son avant-dernier vol en 2003. « Il y avait cinquante personnes pour l'écouter », souligne Charlie.

Jean Cattiau encore lui, l'ancien médecin du village (il a pris sa retraite en juillet 2022), gère, avec Dominique Orange, le Repair Café du tiers-lieu, un rendez-vous mensuel (le prochain c'est le 12 avril de 17h à 20h) pour réparer plutôt que jeter et donner une seconde vie à des objets du quotidien.

Le Ch@tbot'thé ça marche ! Et à plus de sept lieues du village. « Ici, tout le monde y court » sourit Charlie, jamais à court d'humour. Charlie a quitté la région parisienne et ses activités de soutien au spectacle vivant après le Covid. Il s'est installé définitivement à Thièves (côté Somme) en se disant « il faut changer de métier »... Il est devenu le « chef d'orchestre » d'un outil imaginé par le maire de Mondicourt, Stéphane Gomes.

« Faire société »

Dans la rue des Fleurs, un ancien coron de l'ancienne chocolaterie Ibled (rasée en 2010), une maison tombait en ruine. La mairie a fait valoir son droit de préemption et récupéré ladite maison en 2018. « Nous avons la solution de restaurer pour faire du locatif, mais en tant que vice-président chargé du numérique à la communauté de communes des Campagnes de l'Artois, j'ai proposé d'y faire un tiers-

lieu », raconte l'édile, jamais à court d'idées. « Et tout le monde a répondu présent pour les subventions, ajoute-t-il, le Département du Pas-de-Calais avec le Farda, l'État avec le plan France Relance, la Région ». La maison a été réhabilitée, agrandie, 320 000 euros de travaux. La crise sanitaire et ses dommages collatéraux dans la dégradation du lien social ont rendu essentiel ce projet.

« L'animation du tiers-lieu, ce n'était pas mon job, poursuit le maire, nous l'avons donc confiée au FJEP de Pas-en-Artois. » C'est d'ailleurs du côté du FJEP qu'est venu le nom insolite : ch@t pour évoquer le numérique, dix postes informatiques ont été installés ; bot' (la botte) pour ne pas oublier l'idée de créer des jardins partagés ; thé pour faire allusion aux salons et bars solidaires.

« Ce n'est pas le tiers-lieu de Mondicourt, mais un tiers-lieu pour tout le monde », insiste Stéphane Gomes ; « un outil où l'on amène des projets », renchérit Charlie. Le Ch@tbot'thé doit permettre de réduire la fracture numérique ; il est l'entrée principale d'ateliers et d'activités intergénérationnels. « Notre premier atelier était consacré à la fabrication de pièges à frelons », se souvient Charlie. Il se souvient aussi « que le café associatif a cartonné durant l'été 2023, il y avait toujours du monde en terrasse ».

« Mélanger les énergies »

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h (de 14h à 21h le jeudi, le vendredi et le samedi durant l'été), le Ch@tbot'thé est un « point de rencontre, un point de ralliement » auquel Charlie donne constamment de l'allant pour ne pas tomber dans la routine : il y a ciné-débat pour les ados, des projets autour de la culture japonaise, un atelier poésie (haïku pour être pré-



Photos Jérôme Pouille

cis)... Charlie mise aussi sur l'événementiel, à l'image du « week-end planeur ». Une soirée jazz est d'ores et déjà prévue le 30 avril ; les « 4 jours de la créativité et de l'innovation » auront lieu du 23 au 26 avril, durant les vacances de printemps. « Nous voulons réunir et mélanger les énergies de chacune et chacun quels que soient l'âge et l'envie », répète Charlie. De la belote au manga.

Le Ch@tbot'thé a donné un sérieux « coup de jeune » à la rue des Fleurs, c'était aussi le but recherché par la municipalité. Mondicourt est un village de 621 habitants qui affiche un sacré dynamisme, « dix-sept associations », lance le maire, fier également de parler de l'espace santé (situé en face du

tiers-lieu) où l'on trouve une cabine de télé-médecine, de la microcrèche, « et nous allons refaire la salle des fêtes ». Mondicourt a aussi sa médiathèque où l'on peut découvrir le « mini-musée » consacré à la chocolaterie fondée en 1824 par Pierre-Christophe Ibled. Il y a donc tout juste 200 ans, un anniversaire que le Ch@tbot'thé pourrait fêter ? Pour une nouvelle version de Charlie et la chocolaterie ?

Christian Defrance

• Informations :
www.chatbotthe.fr - 0978803258
5 rue des Fleurs à Mondicourt, situé à 30 minutes d'Arras.



En 1824, à 17 ans, après des études de pharmacologie, Pierre-Christophe Ibled installait à Mondicourt un atelier produisant chaque jour une dizaine de kilos de chocolat. Une grande usine avec une machine à vapeur fut bâtie en 1851 pour dépasser les 1 000 kg de chocolat quotidiens. Henri Ibled succéda à son père en 1878 puis Pierre Ibled prit le relais en 1905. Au début du xx^e siècle, la firme occupait plus de 20 000 mètres carrés et fabriquait quotidiennement plusieurs tonnes de chocolat. En 1935, la marque Chocorève se substitua à la marque Ibled, l'entreprise lança les fameux bonbons de chocolat à la crème, réunis en rouleaux. La chocolaterie connut une phase d'expansion après la Seconde Guerre mondiale et cessa son activité en 1977. La famille Ibled avait fait construire une cité pour ses ouvriers et ouvert une boutique sur la route nationale 25.



ATHIES • Il y a quelques décennies, Claude Fournier passait avec succès son examen de soudeur et de chaudronnier. Cela ne lui suffisait pas, alors il décrocha un BEP de dessinateur-traceur et trouva du travail dans la foulée. Il démarra comme chaudronnier à Arras, participant à la construction de centrales nucléaires dans toute la France. Il mania métaux et tuyauteries jusqu'à ses 21 ans quand il rencontra sa future femme et son futur beau-père !

Des moulins aux bijoux

Ce beau-père eut la bonne idée de l'emmenner sur son lieu de travail, dans un moulin où il assurait le montage et la maintenance. Claude Fournier eut un coup de foudre pour le mécanisme des moulins à farine. Six mois plus tard, il rejoignait l'entreprise où travaillait le beau-père. Quand, dix ans après, le patron de ladite entreprise fit valoir ses droits à la retraite, c'est tout naturellement Claude qui reprit le flambeau avec un départ en Guadeloupe pour quatre ans avec sa femme et leurs trois enfants. Il forma le personnel des Grands Moulins des Antilles et réalisa durant toute cette période de nombreux travaux neufs pour fabriquer la farine destinée à la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane. À son retour en France, Claude Fournier travailla avec de gros groupes meuniers, mais aussi avec de petits indépendants regroupés sous la démarche Petits Moulins de France. « La plupart des meuniers sont des gens très accueillants, je ne garde que de très bons souvenirs de mes

clients », souligne-t-il avec émotion. Sa vie a donc été riche en déplacements, Claude reconnaît que son épouse a été très courageuse de porter seule le poids de la gestion de la maison et de l'éducation des enfants. Son seul regret ? Ne pas avoir trouvé de remplaçant pour reprendre ses activités. Il aurait tant aimé, avec sa patience légendaire, transmettre son savoir. Il a donc fait six ans de rab avant de prendre sa retraite le 30 juin 2023 après 31 années à son compte.

Claude, qui a travaillé week-ends et jours fériés durant toute sa vie professionnelle, savait qu'il fallait bien préparer la sortie pour ne pas la rater. Il a donc créé en novembre 2023 une microentreprise d'orfèvrerie et s'est « amusé » à créer des bijoux en acier inoxydable : bracelets, bagues et alliances. « Quand un modèle est choisi, un autre est en train de voir le jour dans mon esprit », dit-il. Un modèle qu'il lui arrive parfois de dessiner auparavant. « Ça fait travailler la tête et les mains. » Il

travaille l'acier en fil ou à partir de tôle avec même parfois des chutes de tubes carrés qu'on lui donne. Il faut couper à mesure, forger, chauffer au chalumeau et marteler pour ensuite enchaîner une quinzaine d'opérations d'usinage, de ponçage et de polissage, « ça prend du temps, mais la finition doit être parfaite, il n'y a pas de place pour la médiocrité. » Selon l'assemblage il peut y avoir des soudures et qui dit soudeur dit dégradations (projection, fonte du bijou), c'est alors une fin tragique - la poubelle ! - pour le bijou. Quand il ne crée pas, Claude Fournier fait du vélo, de la photo, « il faut sans cesse bouger pour éviter l'oisiveté et les douleurs ». Pour lui, tout est loisir, il n'a pas vu passer l'hiver d'autant plus qu'il a participé à plusieurs marchés de Noël. Il a d'ailleurs fallu fabriquer dans la précipitation histoire d'avoir un peu de stock. Suite à une récente exposition sur Abbeville, il a pris conscience de l'importance du bien-être dans notre société et il a décidé d'innover



Photo Jérôme Pouille

en incluant des pierres dans ses futurs bijoux. Il ne se refuse rien comme en témoignent ses dernières créations : des bracelets en cuivre contre l'inflammation et les douleurs. Claude a toujours travaillé seul ; ses proches le définissaient comme « réservé » et notent pourtant qu'il est désormais de plus en

plus « causant ». Perfectionniste et motivé. « Quand on a un travail, on le fait bien. » Sa phrase fétiche : « Vivez pleinement votre travail, éclatez-vous ».

Catherine Seron

• Contact :

18 bis rue de la Chapelle à Athies –
Tél. 06 09 76 05 08

Le Pays d'Artois et l'Art déco

Le Printemps de l'Art déco est devenu un événement incontournable dans les Hauts-de-France. Cette année, du 5 avril au 26 mai, il rassemble 20 villes et offices de tourisme partenaires autour d'une programmation commune, visant à faire découvrir le plus largement possible le patrimoine hérité des années Art déco.

L'Art déco, c'est un mode de vie : celui des Années folles, de la modernité et de la vitesse ; il se matérialise dans nos rues par des édifices publics ou privés et des décors caractéristiques. Du côté d'Arras et du Pays d'Artois, fortement marqués par les bombardements et destructions de la Grande Guerre, on peut aisément dresser une liste de grands noms de l'architecture et de l'artisanat d'art liés à l'Art déco ayant œuvré pendant la Grande Reconstruction. Pierre Paquet ou Louis Marie Cordonnier sont les plus connus mais bien d'autres, épaulés par des milliers d'ouvriers ont façonné non seulement des façades mais aussi chaque détail que l'on découvre en

poussant les portes de n'importe quel chef d'œuvre de l'Art déco arrageois.

Dans les villages artésiens, ce style se retrouve largement dans les bâtiments publics tels que les écoles et les mairies, dans les bâtiments religieux comme les églises de Bucquoy, Sauchy-Lestrée ou Rocquigny, mais également dans les constructions privées tel que le château d'Hendecourt-lès-Cagnicourt.

Avec l'office de tourisme Arras Pays d'Artois, l'Art déco est mis en exergue par exemple le samedi 13 avril, à 14h30 et à 17h, pour une heure et quart de visite consacrée à la reconstruction de Neuville-Saint-Vaast. Un comédien d'Atome Théâtre incarne le mécène Ernest Petit qui fut à l'initiative de nombreux monuments : Cité des Mutilés, Croix du Souvenir, Flambeau de la Paix... Rendez-vous devant la Mairie, rue du Canada à Neuville-Saint-Vaast ; tarifs : 10,40 €/ 5,30 €/gratuit pour les moins de 6 ans ; réservation indispensable 03 21 51 26 95.

Le dimanche 14 avril à 14h30, rendez-vous à l'Hôtel de ville d'Arras, place des Héros, pour découvrir la vie et les œuvres de Charles Hollart, peintre de portraits et de sujets reli-

gieux, qui joua un grand rôle au moment de la Reconstruction en tant que conservateur du Musée des beaux-arts d'Arras (tarifs : 8,70 €/ 5,70 €/gratuit pour les moins de 6 ans ; réservation indispensable 03 21 51 26 95).

Le samedi 20 avril, à 14h30, direction la Cathédrale d'Arras pour explorer le savant mélange entre reconstruction à l'identique et touche de modernité Art déco, appliquée au mobilier religieux (tarifs : 6,70 €/ 4,20 €/gratuit pour les moins de 6 ans ; réservation indispensable 03 21 51 26 95).

Détruite durant la Première Guerre mondiale comme la majeure partie du village, l'église Notre-Dame d'Hermies fait partie intégrante du patrimoine régional de la Reconstruction. Achevée en 1932 dans un style original néo-byzantin, elle présente une statue de pierre trônant à 25 mètres de hauteur : rendez-vous le samedi 27 avril à 10h30 (tarifs : 6,70 €/ 4,20 €/gratuit pour les moins de 6 ans ; réservation indispensable 03 21 51 26 95).

Le village d'Haucourt, considéré comme totalement dévasté après la Grande Guerre, s'est rebâti sur les ruines de ses anciennes habitations. Il est désormais inscrit dans l'histoire

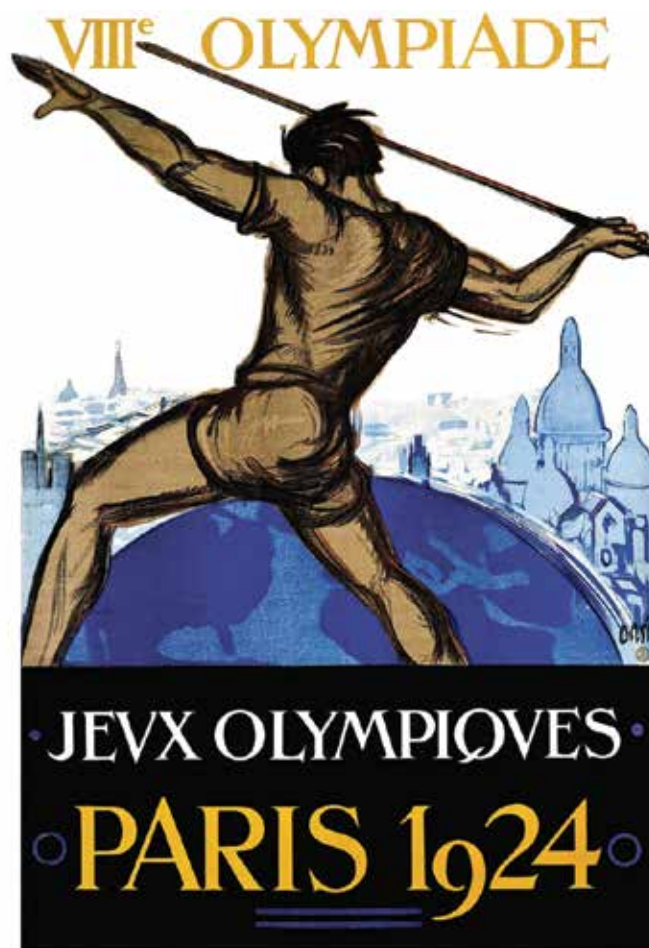


Photo Yannick Cadart

de la Reconstruction du Pays d'Artois. Rendez-vous le samedi 4 mai à 10h30 (tarifs : 6,70 €/ 4,20 €/gratuit pour les moins de 6 ans ; réservation indispensable Tél. 03 21 51 26 95).
www.arraspaysdarts.com

Les Jeux olympiques à Paris... en 1900 et 1924

Le 6 avril à Bully-les-Mines, le village itinérant Pas-de-Calais Terre de sports a pris le départ d'un marathon de promotion des Jeux olympiques et paralympiques de Paris. Il s'arrêtera à Beuvry le 10 avril, à Desvres le 13 avril, à Auxi-le-Château le 17 avril, à Lumbres le 4 mai... Avec ce village de trois mille mètres carrés, le Département du Pas-de-Calais souhaite donner aux habitants des bourgs visités un avant-goût innovant et solidaire des Jeux 2024. On y découvre les sports additionnels olympiques (breakdance, escalade, skateboard et surf), On s'y familiarise avec l'alimentation durable, la biodiversité. On y participe à des jeux pour se divertir. On y suit, grâce à l'exposition des Archives départementales, l'histoire du sport dans le Pas-de-Calais... Un Pas-de-Calais déjà « représenté » aux Jeux olympiques de Paris en 1900 et en 1924.



La vie au Grand Air - Gallica

Paris s'apprête à accueillir pour la troisième fois les Jeux olympiques d'été. Les Jeux de la IIe olympiade, deuxième édition des Jeux olympiques modernes, eurent lieu du 14 mai au 28 octobre 1900 dans le cadre de l'Exposition universelle. Selon le Comité international olympique, 997 athlètes (dont 22 femmes) issus de 24 nations participèrent à ces Jeux qui n'intéressèrent guère la presse de l'époque, davantage attirée par l'Exposition universelle et par la première ligne du chemin de fer métropolitain entre le bois de Vincennes et la Porte Maillot. Le golf, la pelote basque, l'équitation, le rugby, le tir à l'arc, le water-polo firent leur apparition au programme de cette olympiade. Sept clubs (anglais, allemand, belge et français) se retrouvèrent au bassin d'Asnières pour le tournoi de water-polo. Deux équipes lilloises représentaient la France: les Pupilles de Neptune et les Tritons. Chez les Tritons évoluait Victor Antoine Cadet né le 17 juin 1878 à Saint-Omer, fils de Victor Amand Cadet, sculpteur sur marbre, et de Charlotte Lecocq, demeurant sur la Grand-Place. Les Tritons prirent la 5^e place du tournoi. Les Tritons lillois étaient également engagés dans les épreuves de natation à partir du 11 août 1900. Victor Cadet fut l'un des 56 participants du 200 mètres nage libre, mais il termina loin des meilleurs... En revanche avec les Tritons, l'Audomarois termina sur la seconde marche du podium du 200 mètres nage

libre par équipe. Il se vit remettre un objet d'art d'une valeur de 60 francs! Les médailles d'or, d'argent et de bronze ne furent décernées qu'à partir des Jeux de 1904. Victor Cadet, représentant de commerce, est décédé à Lille à l'âge de 33 ans, le 22 septembre 1911.

De la mine aux Jeux

Un mineur du Pas-de-Calais s'illustra lors de ces Jeux de Paris 1900. Né en Belgique, à Hornu en 1861, Émile Grumiaux émigra dans le Bassin minier du Pas-de-Calais et se maria à Liévin avec Marie Théry en 1882. Mineur de fond puis "carrieur d'carbon" et enfin cabaretier à Bully-les-Mines, Émile était un fidèle des Archers de la Plaine à Liévin. C'est donc au tir à l'arc à la perche verticale "à la pyramide" (une cible placée à quelque trente mètres de hauteur) qu'Émile Grumiaux s'imposa devant le Denaisien Auguste Serrurier. Si le tir à l'arc à la perche a disparu des Jeux, il est aujourd'hui encore pratiqué dans l'Audomarois, le Calaisis... Émile Grumiaux est décédé le 18 mai 1932 à son domicile rue Germain-Delebecque à Liévin. Louis de Cardevac d'Havrincourt, fils d'Aymeric et petit-fils d'Alphonse d'Havrincourt, tous deux conseillers généraux du Pas-de-Calais, cavalier de saut d'obstacles, participa lui aussi aux Jeux de 1900 sur Mavourneen. Il a donné son nom à la disposition idéale d'une piste de travail pour jeune cheval que l'on appelle encore

"le rond d'Havrincourt". Ne pouvant plus monter à cheval à la suite d'un accident en 1909, Louis d'Havrincourt est décédé en 1928.



Fleuret et aviron

Du 5 au 27 juillet 1924, à Paris, un peu plus de 3 000 athlètes furent au rendez-vous des Jeux de la VIII^e olympiade, septième édition des Jeux olympiques modernes, première édition sous l'appellation des Jeux olympiques d'été, les Jeux olympiques d'hiver s'étant déroulés pour la première fois à Chamonix du 25 janvier au 5 février 1924. Parmi ces 3 000

participants, huit étaient originaires du Pas-de-Calais. Lucien Gaudin, né à Arras, légende de l'escrime française, décrocha la médaille d'or de cette discipline avec l'équipe de France. Favori du fleuret individuel, Lucien Gaudin, 37 ans, dut déclarer forfait à cause d'une crise de névrite à la main gauche. Gilbert Allart (1902-1989), fils du boucher de Bailleul-Sir-Berthoult, employé à la Trésorerie générale, licencié au Racing-club d'Arras, se hissa en demi-finale du 110 mètres haies, terminant 5^e.

Fils de mineur (Louis, originaire comme Grumiaux de Hornu en Belgique), né en 1893 à Rouvroy, Edmond Dame fut une vedette de la lutte dans les années 1920. Aux Jeux de Paris, il ne passa que le cap du premier tour en lutte gréco-romaine et sortit dès le premier tour en lutte libre.

Sur le bassin d'Argenteuil où se disputèrent les épreuves d'aviron, le bateau de l'Émulation nautique bouloonnaise avec Raymond Talleux, Eugène Constant, Louis Gressier, Georges Lecointe et Marcel Lepan, décrocha la médaille d'argent du "quatre avec barreur". Raymond Talleux (1901-1982), Eugène Constant (1901-1970) et Marcel Lepan (1909-1953) avaient aussi participé à l'épreuve du "deux avec barreur", prenant la quatrième place.

1900, 1924 et 2024 : le Pas-de-Calais est à nouveau au rendez-vous des Jeux de Paris.

Jeux olympiques et paralympiques : le Département est déjà en piste

La dynamique olympique et paralympique du Pas-de-Calais ne date pas d'hier : « À l'occasion de Londres 2012, Dominique Dupilet, alors président du Conseil Départemental, a eu l'audace de faire un effort d'investissement considérable pour faire de notre Département la base arrière des Jeux. Il nous a donc suffi de remettre à niveau certains équipements, d'en réaliser quelques autres pour faire du Pas-de-Calais l'une des bases arrière de ces nouvelles olympiades. Car les valeurs olympiques de courage et d'humanisme sont aussi celles de notre Département », souligne Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental.

S'il faut attendre encore quelques mois avant l'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques Paris 2024, le Département du Pas-de-Calais est déjà en piste. Un site internet éphémère dédié : pasdecalais2024.fr vient d'être lancé ; le passage des flammes olympique et paralympique est acté depuis longtemps ; différents centres d'entraînements labellisés sont prêts à accueillir les délégations du monde entier ; cinq sportifs de l'équipe olympique Pas-de-Calais ont déjà décroché leur billet pour les Jeux olympiques et paralympiques... Et le village sportif itinérant Pas-de-Calais terre de sports parcourt déjà les différents territoires.

Le village sportif près de chez vous

Le samedi 6 avril, le village sportif Pas-de-Calais Terre de sports était à Bully-les-Mines et sera mercredi 10 avril à Beuvry, samedi 13 avril à Desvres, mercredi 17 avril à Auxi-le-Château, samedi 4 mai à Lumbres, mercredi 15 mai à Avesnes-le-Comte, samedi 18 mai à Ardres, mercredi 22 mai à Bapaume, samedi 25 mai à Étaples-sur-Mer. Le concept du village itinérant est d'offrir à tous, familles, scolaires, personnes en situation

de handicap, associations locales... la possibilité de bénéficier d'un ensemble d'animations et d'initiations sportives, parasportives et festives ; de participer à des jeux, des challenges ; d'assister à de véritables shows, le tout gratuitement.

Le Pas-de-Calais accueille le monde

Une fois de plus le Pas-de-Calais séduit par sa politique en faveur des pratiques sportives qui se traduit aussi par des équipements de qualité. Cinq délégations ont déjà réservé leur séjour pour peaufiner leur préparation. L'équipe américaine de gymnastique viendra s'entraîner à Arques et à Calais, l'équipe sénégalaise de canoë et paracanoe sera au stade nautique de Saint-Laurent-Blangy, l'équipe de France de judo viendra au dojo d'Étaples-sur-Mer, la délégation malaisienne de badminton sera à Aire-sur-la-Lys et l'équipe d'athlétisme des Pays-Bas viendra à Liévin. D'autres propositions sont en attente de validation. « Je ne suis pas seulement heureux, je suis fier de ce que le Département permet. Fier de cette dynamique qui va monter en puissance à travers les nombreuses actions que nous menons », souligne Ludovic Loquet, vice-président délégué aux sports.

Ils vont relayer les flammes

La collectivité a désigné huit relayeurs pour porter les flammes à travers le Département, 4 hommes et 4 femmes, valides et porteurs d'un handicap. Il s'agit d'Antonin Marquant, Auréline Gest, Clara Sence, Ghislaine Ouarrak, Youness Guarziz, Ludovic Wampouille, Cyrielle Duhamel et Louis Noël. Pour Ludovic Wampouille, dirigeant associatif : « C'est une chance incroyable de pouvoir porter cette flamme sacrée que j'ai en moi depuis des années. C'est quelque chose d'incroyable. »



Photo Yannick Cadart

Pour Ghislaine Ouarrak, bénévole : « Je suis heureuse. Quand j'ai reçu le message disant que je porterais la flamme, je ne voulais pas y répondre parce que je n'y croyais pas. Quand on fait du bénévolat, c'est pour les autres, pas pour recevoir quelque chose. »

Youness Guarziz, pratiquant le cécifoot : « Ça a été une nouvelle magnifique. Étant un grand fan de sport, faire partie des porteurs de flamme, c'était un rêve que je pensais inaccessible. Je suis fier de représenter mon département. »

Pour Karine Gauthier, vice-président en charge des personnes en situation de handicap : « Trop souvent les projecteurs sont uniquement braqués sur les Jeux olympiques alors qu'il est nécessaire de ne pas oublier la partie paralympique. Pour nous, c'est une évidence qui se décline à travers une prise en compte du handicap dans toutes nos politiques. »

Le coup de pouce Sac Ados JOP

Pas-de-Calais Terre de Jeux, c'est un ensemble d'actions pour l'ensemble de la population et notamment pour favoriser l'autonomie des jeunes. Dans ce sens, à l'opération Sac Ados, vient s'ajouter Sac Ados Jeux olympiques et paralympiques. Ce dispositif est destiné aux 18-25 ans, bénévoles dans le cadre des Jeux Paris 2024 ou qui auront la chance d'assister à certaines épreuves. Vous bénéficiez de 150 à 250 euros en fonction du choix d'engagement, d'un sac à dos contenant assurances et documents de prévention. Pour en bénéficier, contactez une structure relais dont les coordonnées sont disponibles sur le site jeunesdu62.fr.

D'autres actions et accompagne-

Lors de la conférence de presse organisée au parc départemental d'Olhain, le président Jean-Claude Leroy, les vice-présidents Ludovic Loquet et Karine Gauthier, le président du parc Ludovic Idziak, ont accueilli 3 des 8 relayeurs qui porteront les flammes à travers le département.

ments sont prévus à destination des collèges, des collectivités, des associations pour compléter la dynamique.

L'ensemble des informations, des rendez-vous, des portraits... sont à retrouver sur le site éphémère pasdecalais2024.fr.

L'ambassadeur du 62

À noter que pour l'occasion, un ambassadeur a été créé. Sans vouloir remplacer les mascottes des Jeux, il accompagnera la population durant toute la période olympique et même au-delà.



62 Pas-de-Calais
Mon Département

les conférences/débats du 62

« Jeunes : ouvrir le champ des possibles »

Intervenants :

- Anne Muxel, Directrice de recherches en sociologie et science politique, directrice déléguée du Cevipof
- François Lemaire, Vice-président du Département du Pas-de-Calais, en charge de la jeunesse
- Pierre Mathiot, Professeur de sciences politiques à Sciences Po Lille
- Sylvie Péru, Cheffe de service Maison des ados de l'Artois

Mercredi 17 avril

14h-16h30

Arras - Hôtel du Département

Inscription sur :
conferencesdebatsdu62.fr *

Animée par la Fondation Jean-Jaurès



*nombre de places en présentiel limité, participation possible en distanciel

Égalité femmes-hommes

Dans le Pas-de-Calais, on y est attaché

En 2017, le conseil départemental réaffirmait sa volonté de s'engager en matière d'égalité femmes-hommes, en signant « la Charte européenne pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale ». Rapidement, un plan d'actions a été mis en place.

Aujourd'hui, l'égalité femmes-hommes est une évidence à travers des actions à la fois en interne en faveur des agents du Département, mais aussi en faveur des usagers à travers le projet de mandat 2022-2027 et les pactes des Solidarités humaines et des Réussites citoyennes.

Faciliter le retour à l'emploi

Dans le cadre de la subvention globale du Fonds Social Européen (FSE) déléguée pour partie au Département pour la période 2022-2027, l'accent a été mis sur le développement d'actions en matière d'insertion professionnelle pour les publics les plus éloignés de l'emploi, dont le public féminin.

La mobilité aussi

Faciliter le retour à l'emploi des femmes passe aussi par la mobilité. Afin de répondre à cet enjeu majeur, le Département du Pas-de-Calais a créé en septembre 2021 la plateforme *Mamobilité62* qui s'inscrit dans des partenariats structurants, permettant notamment de soutenir, par une meilleure mobilité, l'employabilité des femmes.

Insertion professionnelle et garde d'enfant

Un autre frein à l'emploi et à la formation professionnelle des femmes : la garde du ou des enfants. Or, il ressort que les familles concernées sont essentiellement des familles monoparentales avec mère isolée. C'est pour lever ce frein que le Département s'est engagé dans l'opération Crèches à vocation d'insertion professionnelle (AVIP). Les objectifs de cette opération sont de réserver une place en crèche aux jeunes enfants (0-3 ans) de parents sans emploi et accompagner ces parents vers l'emploi ou la formation professionnelle.

Pour le bien-être des femmes

Dans le Département du Pas-de-Calais, moins de 34 % des femmes pratiquent une activité sportive (contre 38 % au niveau national). Pour réduire cet écart, le Département accompagne 15 comités départementaux dans le cadre des actions mises en place pour le développement de la pratique féminine. Il accompagne financièrement 26 équipes féminines de haut niveau et soutient 9 personnes de haut niveau dans le cadre de l'équipe olympique et paralympique Pas-de-Calais.

Égalité filles-garçons

L'égalité des sexes est une réalité qu'il convient parfois de rappeler aux adultes. Mais si on en parle dès le plus jeune âge, il est possible de casser les stéréotypes. Si des actions sont menées dans les collèges, le Département a choisi de faire de l'égalité filles-garçon sa thématique citoyenne pour l'année scolaire 2023-2024. La col-

lectivité a proposé aux équipes éducatives des 125 collèges publics la participation à une démarche partenariale autour de l'égalité filles-garçons avec l'ambition de fédérer les collèges volontaires afin d'initier de nouvelles actions.

Parallèlement, le programme *Démocratie & courage 2023-2024*, se traduit par plus de 300 ateliers proposés autour de la déconstruction des discriminations et stéréotypes.

« *L'un des préalables essentiels à l'égalité femmes-hommes est de déconstruire les stéréotypes par des actions culturelles, éducatives dans les collèges, l'accompagnement avec l'ensemble de nos partenaires*, souligne Laurence Louchaert, vice-présidente du conseil départemental en charge de l'égalité femmes-hommes. *Nous posons des jalons qui font que les choses avancent pour les agents comme pour les usagers. L'égalité femmes-hommes fait partie intégrante de nos politiques publiques et de nos actions. Il faut continuer, ne rien lâcher* ».

Engagement Handicap

Pour un département accessible à toutes et tous

Un territoire ne vaut que si tout le monde y trouve sa place. Une réflexion que le Département du Pas-de-Calais intègre dans chacune de ses actions, dans chacun de ses projets, notamment quand il s'agit d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap.

Avec la Maison Départementale pour les Personnes Handicapées (MDPH), le Département a engagé une démarche d'Agenda 22 pour faire du Pas-de-Calais, un département inclusif et accessible à toutes et tous et ainsi encourager un véritable « réflexe handicap » dès la conception des politiques publiques et l'élaboration des projets.

MDPH du Pas-de-Calais : 03 21 21 84 00 - mdph62@mdph62.fr

De l'ambition à l'action

L'Engagement handicap du Département du Pas-de-Calais se traduit par quatre ambitions fortes : rendre le Département plus accessible ; soutenir l'autonomie des personnes handicapées dans la vie quotidienne ; susciter et accompagner l'initiative des citoyens et des partenaires dans le champ du handicap ; sensibiliser et valoriser.

17 priorités ont été identifiées comme l'accessibilité physique à tous les bâtiments publics du Départe-

ment d'ici 2026 ; l'accessibilité à l'information pour les personnes souffrant de troubles cognitifs ; favoriser l'accès ou le maintien à l'emploi dans la collectivité des personnes en situation de handicap ; soutenir l'autonomie des personnes handicapées dans la vie quotidienne ; soutenir les familles ; accompagner la scolarisation des collégiens en situation de handicap, etc.

Dans le sport aussi

Le sport contribue indéniablement à maintenir, voire à développer ses capacités physiques et intellectuelles. La politique sportive du Département tend justement à rendre la pratique du sport accessible à tous. Plusieurs dispositifs et actions sont menés chaque année comme *Ouvrez votre club*. C'est aussi le programme *Club inclusif* proposé par le Comité paralympique et sportif français (CPSF).

En 2023, 12 clubs ont souhaité intégrer cette formation gratuite et spécifique à l'accueil des personnes en situation de handicap dans les associations sportives. À l'issue d'une formation théorique (5 jours) les clubs ont enchaîné par la pratique, avec un accompagnement de 6 mois, pour la mise en place d'un projet club d'accueil de personnes en situation de handicap. L'opération devrait être reconduite en 2024.



Les effets d'un déporté restitués à la famille

Grand moment d'émotion le 15 mars dernier à La Coupole, centre d'histoire et de mémoire. À l'occasion du vernissage de l'exposition itinérante #StolenMemory, proposée par les Arolsen Archives, Centre international sur les persécutions nazies, Nathalie, petite nièce de Maurice Herment, résistant originaire de la région lilloise, mort en déportation le 4 mai 1945 au camp de concentration de Neuengamme, s'est vu remettre les derniers effets personnels de son grand-oncle. Photos de familles jaunies, papiers d'identité, carte d'électeur, portefeuilles, lettre personnelle... ces documents avaient été confisqués à son arrivée en Allemagne en juillet 1944...

Il est bon de rappeler que lorsque les prisonniers arrivaient dans un camp de concentration allemand, tout ce qu'ils possédaient leur été

enlevé. « Les nazis allaient jusqu'à découper les photos sur les papiers d'identité. C'était une façon de déshumaniser les déportés », a souligné Patrice Pauly, chercheuse pour le centre Arolsen Archives.

À la recherche des descendants

Les Archives Arolsen forment l'un des plus grands centres de documentation et d'information sur la persécution nazie, le travail forcé et la Shoah. À la libération des camps, le centre s'est vu confier nombre de documents et d'objets personnels de déportés. Avec la campagne #StolenMemory, créé en 2016, le centre s'est donné pour mission de retrouver les descendants des victimes pour justement leur restituer ces effets personnels. « Nous conservons des milliers d'objets

et documents, bijoux, montres, alliances, photos, écrits... nous les numérisons pour en garder trace et les montrer dans les expositions #StolenMemory. Mais ces effets n'appartiennent pas aux Arolsen Archives et nous ne cessons de rechercher les descendants pour les leur remettre », a expliqué Patrice Pauly. Nombre de familles ont ainsi pu découvrir l'histoire d'un aïeul parfois oublié. Mais il reste beaucoup à faire car retrouver des descendants n'est pas une mince affaire. Près de 3 000 objets attendent toujours d'être rendus aux familles pas encore identifiées.

Pour que l'histoire ne se répète pas

L'exposition #StolenMemory, qui s'est achevée le 24 mars dernier, entre dans le cadre des commémorations de cette année mémorielle.



Photo Frédéric Berteloot

1944 marque notamment le début de la Libération, mais aussi la fin du chantier de la Coupole. En effet, c'est en mars 1944 que les alliés lancèrent leurs premières bombes sur le dôme de béton. Si le chantier était arrivé à son terme, il aurait permis le lancement des fusées V2 et aurait pu changer le cours de l'histoire. « En accueillant sur son parvis

l'exposition #StolenMemory, la Coupole, qui s'adresse tout particulièrement aux jeunes générations, participe également à cet indispensable travail de mémoire, rempart aux réminiscences d'un passé nauséabond », insiste Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental du Pas-de-Calais.

Frédéric Berteloot

Dans le Pas-de-Calais et nulle part ailleurs ?

Il n'y a qu'un seul Lens dans le cœur des supporters Sang et Or, mais il y en a au moins trois dans les atlas ! À l'ombre des terrils, la ville de Lens dans le Pas-de-Calais est fière de son club de football, de son musée... À la montagne, la commune de Lens dans le canton du Valais en Suisse est fière de la statue du Christ-Roi qui la surplombe, de la Fondation Opale l'unique centre d'art contemporain dédié au rayonnement de l'art aborigène en Europe. Dans le plat pays wallon, la commune de Lens dans la province du Hainaut en Belgique est fière de son caractère champêtre et de son jeune berger. Lens est encore une paroisse de la commune de Ames en Galice (Espagne) Ames étant également une commune du Pas-de-Calais... Les plages de Gouves en Crète sont des petits paradis. Les touristes y apprécient les

sites archéologiques et le Cretaquarium, un aquarium géant présentant 2500 poissons et invertébrés. Les poissons sont nettement moins nombreux dans le Gy, la rivière (affluent de la Scarpe) qui traverse Gouves, village du Pas-de-Calais situé à douze kilomètres d'Arras. Arras justement, la préfecture du Pas-de-Calais, compte quelques homonymes dans le monde : en Allemagne du côté de Leisnig, une ville de Saxe, et en Albanie.

En Argentine, à seize kilomètres au nord de Buenos Aires, Boulogne Sur Mer accédait au rang de ville en 1964, son nom rendant hommage au port de pêche du Pas-de-Calais où le général de San Martin héros de l'indépendance argentine trouva la mort en 1850. Bapaume est une localité du Queensland en Australie où en 1919 s'installèrent des sol-

dat australiens qui avaient participé aux combats de la Grande Guerre autour de Bapaume, Pas-de-Calais. Toujours en lien avec la Première Guerre mondiale, Vimy est une circonscription électorale fédérale du Québec.

Béthune dans le Pas-de-Calais a son accent aigu, Bethune dans le Colorado et Bethune en Caroline du Sud ont un accent américain. En août 2019, c'est à Bethune qu'on mesura le plus gros grêlon du Colorado : 12,2 centimètres ! Pas de grêle mais beaucoup de neige à Linghem, une localité à l'est de Linköping en Suède. Au XIX^e siècle, c'était un grand village agricole avec de nombreuses fermes ; des fermes, le village de Linghem dans le Pas-de-Calais en possède encore quelques-unes. Calais est une ville située dans l'état américain du

Maine, nom donné pour rendre hommage au Calais du Pas-de-Calais après la Guerre d'Indépendance des États-Unis. À la fin du XVIII^e siècle, le colonel Jacob Davis baptisait une nouvelle localité du Vermont (toujours aux États-Unis) du nom de la ville française de Calais à une époque où il y avait un engouement général pour ce pays en raison de son soutien pendant la Révolution américaine.

La terre a tremblé à Saint Omer le 27 mai 2019... Pas de tsunami dans le marais audomarois, ce Saint Omer là se situant en Nouvelle-Zélande ! Il y a deux Pernes dans le Pas-de-Calais, Pernes-lès-Boulogne et Pernes-en-Artois dont les habitants verraient d'un bon œil un petit séjour à Pernes... au Portugal.

Chr. D.



PRATIQUER, S'ÉVADER,
EXPLORER...



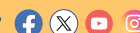
62 Pas-de-Calais
Mon Département



Déjà 7000 utilisateurs...
et vous ?



pasdecalais.fr



Agir concrètement pour l'égalité entre les femmes et les hommes

La France vient d'inscrire l'IVG dans la Constitution. Est-ce un évènement ?

Assurément ! Le droit des femmes à disposer librement de leur corps est loin d'être acquis, il régresse même dans le monde. L'IVG est interdite à Malte et à Andorre, des restrictions ont été votées en Pologne, en Hongrie et en Italie. Quand l'extrême droite est aux affaires, le droit des femmes recule toujours. Cette position de la France est donc un signe envoyé à l'Europe et au monde.

Localement il faut continuer d'y consacrer des moyens et multiplier les lieux d'écoute et de prévention. C'est ce que nous faisons concrètement au Département en finançant les 23 Centres de Planification ou d'Education à la famille du Pas-de-Calais.

Pourquoi dites-vous que la question du droit des femmes est aussi celle d'une injustice sociale ?

Parce que derrière toutes les inégalités subies par les femmes, il y a le lot des difficultés pour assurer le quotidien : l'inégalité des salaires, le cumul d'emplois à temps partiel, le renoncement aux soins, la difficulté d'accéder à un logement ou encore la dernière réforme des retraites parfaitement inégalitaire.

Lors de notre dernière séance plénière, le Président Jean-Claude Leroy rappelait que sur les 25 % de familles monoparentales en France, 83 % ont à leur tête une femme et, au sein de ces familles, 41 % des enfants vivent sous le seuil de pauvreté contre 21 % en moyenne. C'est bien le constat que les femmes disposent de moins de moyens et cumulent les difficultés.

Le nouveau Plan de lutte contre les violences faites aux femmes vient d'être signé par le Département. Entre-t-il dans cette exigence d'égalité de la part des élus de votre Groupe ?

Oui et il est indispensable que nous soyons ensemble pour éradiquer ce fléau : Département, services de l'Etat, justice, CAF, ARS... C'est cette volonté de faire ensemble qui nous a conduits par exemple à mettre en place, avec les intercommunalités, la présence de travailleurs sociaux dans les commissariats et les gendarmeries. Les résultats sont particulièrement probants. Ce plan nous engage donc encore plus fortement sur la prise en charge des victimes, celles des auteurs de violence aussi, ainsi que sur la prévention. C'est d'ailleurs ce que nous faisons au collège en accompagnant les projets éducatifs des enseignants sur la notion de consentement et dans la lutte contre les stéréotypes. Sur les 29 fiches action du nouveau plan cadre de lutte contre les violences faites aux femmes, le Département est acteur de 13 d'entre-elles.

Là aussi cette volonté collective doit s'accompagner de moyens. Il est d'ailleurs paradoxal de la part du gouvernement de parler régulièrement de « grande cause nationale » et d'amputer la Mission égalité femme-homme de près de 7 millions €. Au final, ce sont les associations dans nos territoires qui seront impactées.

Mireille HINGREZ-CEREDA

Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité :
sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

PRÉVENIR ET LUTTER

134 féminicides ont été commis en France en 2023 selon le collectif Nous Toutes, 94 selon le Gouvernement. Plus qu'une bataille de chiffres, c'est une lutte contre toute forme de violences conjugales et intrafamiliales que nous devons mener.

Le Pas-de-Calais doit être en première ligne, il reste parmi les 5 départements enregistrant le plus fort taux de victimes et cumule des records dont chacun se passerait bien.

L'organisation en 2019 d'un Grenelle départemental contre les violences faites aux femmes a permis, enfin, d'engager l'Etat et différents partenaires dans une action coordonnée à travers un plan cadre départemental. Malgré la prise de conscience, le chemin à parcourir reste encore long.

Lors du dernier Conseil Départemental, les élus de l'Union pour le Pas-de-Calais ont unanimement voté la participation de notre collectivité au nouveau plan cadre. Le Département trouvera toute sa place dans un dispositif qui doit permettre de prévenir ces violences mais aussi d'accompagner les victimes, notamment mineures, avec des solutions concrètes en matière d'accès au logement et d'emploi.

Au-delà de la prise en charge, il faudra aussi lutter contre les violences du quotidien, décomplexées, qui entretiennent et contribuent à la dynamique de violence. Qu'elles soient physiques ou symboliques, les violences faites aux femmes n'ont plus leur place dans notre société.

Alexandre MALFAIT

Président de l'Union pour le Pas-de-Calais

Retrouvez notre actualité
sur facebook.com/unionpdc

Austérité sur les services publics

Le Ministre de l'économie a annoncé 10 milliards d'€ d'économies pour 2024, s'additionnant aux 16 en 2023 et 20 en 2025.

Alors que nos hôpitaux sont au point de rupture, que nos écoles comptent les classes sans enseignant, que le logement est en crise, que les communes et Départements se contorsionnent pour assurer la solidarité et l'accompagnement au quotidien, **la folie libérale nous amène droit dans le mur.**

170 milliards d'€ d'aides publiques pour les entreprises, 80 de fraudes fiscales ou encore 30 milliards d'€ de rachats d'actions : Le ruissèlement fonctionne bien pour les actionnaires et les banquiers.

Jean-Marc TELLIER

Président du groupe communiste et républicain

Vigilance sur la pression migratoire

Nous subissons le coût de l'accueil des « mineurs » étrangers. Des dépenses qui continueront à croître avec +541 % d'arrivées de clandestins via l'Afrique de l'Ouest (agence Frontex). Entrer clandestinement à Mayotte permet aussi à 200 clandestins d'être rapatriés en métropole et logés dans un château du XVIIe siècle : nous refusons cette répartition forcée des migrants au sein de nos collectivités.

Ludovic PAJOT

Président du groupe RN

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

L'arrivée des beaux jours signe aussi le retour des hirondelles. Qu'elles soient de rivage, de fenêtre ou rustiques, elles symbolisent le printemps, le réveil de la nature. Mais force est de constater qu'elles sont de moins en moins nombreuses sous nos latitudes.

L'hirondelle fera-t-elle le printemps ?

Qui ne s'est jamais émerveillé devant ces fils électriques transformés en partitions musicales par la simple présence de dizaines d'hirondelles ? Qui n'a jamais été admiratif devant la rapidité de ces demoiselles ailées chassant l'insecte ? Les jeunes générations peut-être. En effet, depuis plusieurs décennies, celles qui font le printemps sont de plus en plus rares. Bonne nouvelle, les ornithologues ont constaté dès la mi-mars le retour des premières colonies dans le Pas-de-Calais, du côté du marais de Balançon et de la baie d'Authie. Dans quelques jours, un peu partout sur le territoire, elles seront peut-être sous les fenêtres à réparer le nid endommagé pendant l'hiver, à sortir chasser le papillon, le moustique pour nourrir leurs petits (une hirondelle peut absorber jusqu'à 3 000 moustiques par jour).

De ces rejetons, on n'apercevra, dans un premier temps, que le bec, puis la tête. On les observera dans leur apprentissage de la vie, leurs premières tentatives de vol, leurs premières chasses... Puis, comme leurs parents elles se réuniront sur les lignes électriques avant de prendre leur envol pour un long voyage vers les pays plus chauds.

Une espèce menacée

Mais leur retour au printemps suivant n'est plus aussi certain. Ces dernières années, les hirondelles ont vu leurs effectifs baisser de 33 % pour l'hirondelle de fenêtre et de 43 % pour l'hirondelle rustique ces dix dernières années selon le Suivi temporel des oiseaux communs (STOC 2015) coordonné par le Muséum national d'Histoire naturelle et la LPO. Aujourd'hui l'hirondelle figure sur la liste rouge des espèces menacées.

En 2014, le Département du Pas-de-Calais, Eden 62, le Département du Nord, la Ligue pour la protection des oiseaux et le Groupement ornithologique et naturaliste lançaient une enquête participative sur l'hirondelle : « Cette étude avait permis de constater qu'effectivement il y avait moins d'hirondelles. 10 ans plus tard, la situation ne s'est pas améliorée. On peut même dire qu'elle s'est aggravée », déplore Serge Larivière, délégué pour le Pas-de-Calais de LPO Hauts-de-France.

Fervent défenseur des oiseaux et de la biodiversité en général, il a, depuis longtemps, aménagé son garage, pour que les hirondelles puissent entrer et sortir sans entrave et leur éviter le maximum de nuisances. Malgré tout, elles n'y viennent plus : « Il y a quelques années, j'avais six nids occupés dans mon garage. Six couples qui revenaient chaque année. C'est passé à quatre couples, puis trois, puis un. Et l'an passé tous les nids étaient vides. »



Photo Jérôme Pouille



Photo Marina Bolow

Les raisons du déclin

Les scientifiques évoquent plusieurs raisons à ce déclin. L'utilisation de pesticides qui, en éliminant les insectes, réduit la quantité de nourriture pour les oiseaux en général et les hirondelles en particulier. Car l'hirondelle est essentiellement insectivore : « La masse d'insectes est en chute libre. Personnellement, depuis longtemps je recense les papillons de nuit. Il y a vingt ans, il suffisait d'allumer la lumière pour en voir arriver de partout.

Aujourd'hui, je dois les attendre et quand j'en ai deux ou trois je suis content. Mais d'une manière générale, il suffit de regarder son pare-brise de voiture.

L'été, il n'y a quasiment plus d'impacts d'insectes », souligne Serge Larivière.

Autres raisons : le réchauffement climatique et surtout la destruction des nids. En effet, la présence de nids sous les fenêtres, dans les granges et garages n'est pas toujours bien perçue par les habitants en raison des salissures qu'ils engendrent. Il suffit pourtant de quelques astuces simples pour éviter ces désagréments. « Une simple planchette posée sous le nid suffit à préserver les murs et pas de porte

des fientes d'hirondelles. En plus de protéger des salissures, ce système peut éventuellement éviter aux hirondeaux de tomber au moment du nourrissage ».

Destruction interdite

Mais on constate aussi que les mentalités évoluent, chez les particuliers comme chez les professionnels et collectivités. Certains aménagent, chez eux des petites mares de boue pour permettre à l'hirondelle de trouver facilement son matériau de construction. Les bailleurs, les professionnels du bâtiment qui entreprennent des travaux de restauration ou d'isolation, n'hésitent plus à demander conseils aux organismes compétents comme la LPO pour éviter ou compenser la destruction. Cela peut passer par exemple par la pose de nids artificiels. Dans certaines communes on va même jusqu'à installer des mats à hirondelles avec plusieurs nids au sommet d'un pieu. Quoi qu'il en soit, l'hirondelle est protégée par la loi du 10 juillet 1976 et la destruction de son nid, même inoccupé, est strictement interdite. Il s'agit d'un délit passible de 3 ans d'emprisonnement et de 150 000 euros d'amende.

Frédéric Berteloot

• Informations :
LPO Pas-de-Calais 03 21 11 87 26
www.lpo62.fr



Photo Frédéric Berteloot

L'hirondelle de fenêtre affectionne tout particulièrement les villes et villages pour y installer son nid en l'accrochant sous les avant-toits des habitations. Son nid en hémisphère est constitué de boulettes de boue mélangées à de la salive, prenant souvent appui sur un fil électrique le long de la façade, n'offrant souvent qu'une petite ouverture en forme de hublot. L'hirondelle de fenêtre pèse de 13 à 23 grammes, avec une envergure jusqu'à 29 cm. Elle se distingue par un croupion blanc pur, le dessus des ailes, le dos et la queue noir bleuté, le ventre blanc.

L'hirondelle rustique se rencontre le plus souvent à la campagne où elle construit son nid à l'intérieur des étables, des granges, des infrastructures agricoles. Souvent accroché à une surface rugueuse ou prenant appui sur un clou, son nid, façonné en forme de coupelle et totalement ouvert, est construit à partir d'un mélange de boue et de brindilles. L'hirondelle rustique pèse de 16 à 24 grammes pour une envergure de 32 à 34,5 cm. Son élégante silhouette s'accompagne de dessus d'ailes, d'un dos, d'une tête et d'une queue noir à reflets métalliques bleus, d'une queue très échancrée avec deux longs filets, d'un front et d'une gorge rouge brique.

L'hirondelle de rivage est moins répandue que les deux autres espèces, elle niche à proximité des rivages, des lacs, des étangs, des vasières, des carrières de sables. Elle pèse de 16 à 24 grammes pour une envergure de 32 à 34,5 cm. Elle a le dessus des ailes, le dos, la tête et la queue à reflets métalliques bleus.

Un bus pas comme les autres

Durant le premier semestre 2024, 30 séances d'initiation à la boxe vont être dispensées sur le territoire des communes de Billy-Montigny, Sallaumines, et Harnes. Derrière ce projet, l'association Avenir des Cités qui a réussi à obtenir un financement pour faire venir dans le Bassin minier, le *Boxe Santé +*, un bus aménagé en salle de boxe itinérante.

Mercredi 13 mars, 13h40. Sur le parking de l'espace Mimoun à Harnes, un bus vient de stationner. Un bus assez commun au premier regard, mais, particularité qui saute ensuite aux yeux, un véhicule de transport collectif ne portant ni les couleurs du syndicat mixte des transports local, ni celles des entreprises de transport privées du secteur. Sur son flanc, il est écrit *Boxe santé +*. Un nom sans équivoque. L'engin roulant qui, quelques minutes plus tôt, franchissait la frontière entre le Nord et le Pas-de-Calais, vient de Douai. Il est une salle de boxe mobile, ni plus, ni moins. Au volant, un homme bien connu dans le noble art : Mohamed Merah, 36 ans, ancien boxeur professionnel de la Cité de Gayant. Sous les couleurs du Douai Boxing Club, il dispute 22 combats professionnels pour 14 victoires, parmi lesquelles quatre titres internationaux. « Une belle petite carrière, se réjouit l'intéressé, qui n'a été possible que parce que j'étais employé au service des sports de la Ville. Ça été une vraie chance pour moi. » En 2017 lorsqu'il raccroche les gants, il enfle pleinement un costume d'éducateur sportif qui lui va fort bien, et c'est assez rapidement qu'il se rend compte du manque d'infrastructures disponibles pour dispenser les rudiments de son sport favori. Pas assez de salle de boxe ? Mohamed décide d'en construire une, dans un bus : « Il y a une dizaine d'années, j'avais décidé de passer le permis. Je n'ai jamais officié en tant que chauffeur de ligne depuis ! Un jour je suis tombé sur une salle de sport itinérante. J'ai trouvé ça génial. C'est de là que m'est venue l'idée d'aménager ma



Photos Yannick Cadart

propre salle dans un bus. » En 2021, il franchit le pas et achète un ancien bus de ligne en région parisienne. Deux ans plus tard, le bus Iris est méconnaissable. À l'intérieur, des appareils de musculation et de fitness, des gants, et un ring.

Lancé en 2023, le *Boxe santé +* connaît des premiers mois timides, mais petit à petit, la bonne idée est essaimée. Le concept est d'aller à la rencontre de différents publics qui pourraient trouver dans la boxe, tous les bienfaits liés à n'importe quelle autre discipline, mais aussi ceux qui sont propres aux sports de combat, à commencer par la confiance en soi. *Boxe santé +* s'adresse à tous les publics, jeunes, moins jeunes, férus de sport ou pas du tout, et même, c'est important pour Mohamed, aux personnes en situation de handicap, physique ou mental. Le bouche-à-oreille fonctionne, et le savoir-faire du jeune chef d'entreprise fait le reste : « J'ai toujours baigné dans cet univers. Mon métier aujourd'hui, je le trouve assez simple. »

30 séances, trois communes

Mercredi 13 mars, 13h50, quatre adolescents, déjà en tenue de sport, trépignent d'impatience devant le bus de Mohamed. Ces gamins sont parmi les chanceux, les volontaires aussi, qui ont répondu à l'invitation de l'association Avenir des Cités. Son service de prévention spécialisée, dans le cadre des Jeux de Paris 2024 qui arrivent à pas de géant, a répondu à un appel à manifestation d'intérêt de cohésion sociale, lancé par la communauté d'agglomération de Lens-Liévin. L'idée est d'aller au contact des adolescents pour les inciter à pratiquer une activité physique et sportive, leur mettre le pied à l'étrier, leur donner envie de pratiquer un sport. Et en filigrane, lutter contre leur sédentarité et les conséquences néfastes qui vont avec : « Quatre jeunes sur cinq ne bougent pas assez, expose Sadek Deghima, responsable du service Prévention spécialisée d'Avenir des Cités. Ça n'est pas moi qui le dit, mais un rapport de l'Organisation mondiale de la santé. Et ça s'est accentué avec la pandémie. Il y a un phénomène inquiétant, et parlant : les city-stades sont désertés. » Très vite, l'idée de faire venir le bus de Mohamed est arrivée sur la table : « Nous avons déjà travaillé avec lui en novembre 2023 à la cité Fosse 3 de Sallaumines. Des séances avaient été financées par la commune à l'époque. »

En 2024, changement de braquet, ce sont pas moins de 30 séances qui sont financées par la CALL en grande partie, et par les fonds propres de l'association pour le reste. Des séances dispensées sur le territoire d'action d'Avenir des Cités : Harnes, Sallaumines et Billy-Montigny, à raison

de 10 séances par communes : « Tout aura lieu durant le premier semestre de l'année, précise Sadek Deghima. Nous sommes sur une approche qualitative. Les créneaux sont découpés en trois heures, avec quatre adolescents âgés entre 11 et 16 ans, toutes les 60 minutes. C'est presque du coaching individuel ! Le bus vient vers les jeunes, c'est totalement gratuit, mais ils doivent avoir la démarche de s'inscrire tout de même. Et ça fonctionne ! Les créneaux sont pleins, les jeunes adhèrent et adorent. On le voit, ils sont à l'heure ! Ça leur donne un cadre, qu'ils respectent. »

Sous les ordres délicats et experts de Mohamed, les ados s'imprègnent de l'esprit du noble art, ses règles d'or, ses gestes, sans aucune violence, mais avec tellement d'énergie. Dans le bus, il règne un vrai parfum de salle de sport qui, Sadek Deghima et Mohamed Merah l'espèrent, va les enivrer pour de bon : « On compte bien les retrouver dans les clubs du territoire. Ça contribue à leur santé physique, mais aussi mentale, martèle le responsable. Être en bonne santé, ce n'est pas ne pas être malade. C'est aussi être bien dans sa tête, tisser du lien social, sortir de chez soi. Aujourd'hui nos jeunes sont hyperconnectés, mais il y a trop de lien virtuel au détriment des relations réelles. » L'ancien champion des mi-lourds, ne peut qu'approuver : « Je pense que nous réussissons à redonner de l'importance à nos jeunes. Dans le Bassin minier, il y a un vrai potentiel pour mettre en place des actions de la sorte. Et quand on regarde nos gamins... Je crois que ça plaît. »



CARVIN • Alors que les derniers nageurs sortent du complexe Aquasport, une bande de doux dingues, équipés de longues palmes et pour certains d'une arbalète sous-marine prennent place au bord du bassin... Ce sont les membres d'Atac, Association de tir et d'apnée carvinoise.

Créée en 2023, l'association compte une trentaine de membres qui se retrouvent les mardis et samedis dans une ambiance très détendue, en apparence seulement ! Que ce soit le tir sur cible ou l'apnée, ces deux disciplines exigent un encadrement et une sécurité optimaux. Pour l'encadrement, il n'y a pas trop de souci à se faire, le club compte une dizaine de moniteurs et même quatre moniteurs fédéraux (MEF1) permettant l'apnée jusqu'à 30 mètres de fond.

Coté tir sur cible subaquatique, ils sont 6 à 7 pratiquants réguliers à installer leur pas de tir d'un côté du bassin. Manon et Axel Kail, ils ont la vingtaine d'années, cumulent plusieurs podiums internationaux, quatre titres de championne internationale pour Manon, 2 fois deuxième et 2 fois troisième pour Axel qui est cette année sélectionné en stage Elite France. Pour ceux qui ne connaissent pas cette discipline, il faut simplifier en parlant de tir à l'arc sous l'eau, en apnée !

Au travers de trois épreuves individuelles alliant vitesse et/ou précision (biathlon, super biathlon, précision), l'objectif est de viser avec une arbalète un visuel de moins de 10 cm sur une cible distante de 3 m, après 10 ou 15 m en apnée selon l'épreuve, d'aller rechercher sa flèche sur la cible et de retourner au point de départ, le

Atac, un club qui ne manque pas d'air !



Photo Jérôme Pouille

tout sans respirer ! Répéter ça trois ou cinq fois avec un chronomètre pour rajouter un peu de piment. Le nombre de points obtenu résulte d'un calcul entre le temps global, la précision sur « la mouche » et, en fonction des épreuves, une bonification ou une pénalité selon la position du tir sur le visuel ciblé.

De l'autre côté du bassin, à bonne distance des pas de tir, le groupe des apnéistes se prépare physiquement et mentalement. La discipline révélée par le film *Le grand bleu* qui a marqué toute une génération. Si les clichés du film ont fait place à une discipline réglementée et très encadrée, il en reste cette notion de liberté, de plaisir partagé. Pratiquant l'apnée depuis bientôt dix ans ensemble, le groupe s'est taillé une petite réputation dans la ré-

gion, héritée du passage dans leur ancien club d'une certaine Magalie Siterre, une Arrageoise, deux fois vice-championne du monde de statique, capable de rester 6 minutes 50 secondes sans respirer, ou de faire plus de 9 longueurs de piscine toujours sans respirer (226 mètres exactement). Si elle vit désormais en Guadeloupe, elle a su leur transmettre cette envie de performer dans le plaisir et la bonne humeur (#justforfun* est leur devise).

Pas de podium particulier pour eux en dehors de compétitions « Open » (non sélectives), qu'importe, ils continuent de se « shooter à l'hydropoxie » au point même de continuer les séances à la maison en se mettant en apnée dans leur canapé ou leur lit, parfois jusqu'à 7 minutes... (quand on vous dit qu'ils sont « fadas »).

Que les novices se rassurent, ils seront les bienvenus, Philippe, Christophe, Sébastien ou Jérôme, ont chacun leur domaine de prédilection qu'ils partagent avec plaisir. L'apnée ne nécessite pas de capacité physique particulière pour débiter, le mental fera le reste et grâce à une passion communicative la progression est assurée.

À l'avenir le club voudrait pouvoir organiser d'ici deux ans un championnat de France de tir sur cible,

des compétitions d'apnée, faire des sorties en milieu naturel, des séances de sophrologie...

Pour se mettre à l'eau, rendez-vous à la piscine de Carvin les mardis de 20h à 22h, les samedis de 17h à 20h.

*#justforfun = juste pour le plaisir

Jérôme Pouille

• Contact :
<https://www.facebook.com/AssociationTirApneeCarvin/>

Adrien Petit, stakanoviste du vélo

Coureur cycliste professionnel depuis 2011 - il était « stagiaire » en 2009 et 2010 - l'Arrageois Adrien Petit a dépassé les 1 000 jours de course (1 040) ! Mi-mars, il totalisait 173 113 kilomètres. Membre de l'équipe Cofidis de 2011 à 2015, Adrien passa ensuite chez Direct Énergie (puis Total Direct Énergie et Team TotalEnergies) de 2016 à 2021. En 2016, il comptait 97 jours de course (15 420 kilomètres) ; cette année-là il avait remporté quatre épreuves : 3 étapes de la Tropicale Amissa Bongo et le classement général.

En 2022, Adrien Petit a rejoint la formation belge Intermarché-Wanty où il est un véritable capitaine de route. On se souvient de son Tour de France 2023 ; blessé après une lourde chute, il fit preuve d'un courage inouï pour aller jusqu'aux Champs-Élysées.

Le 11 février dernier, lors de la Clásica de Almeria, Adrien a fait preuve d'un fair-play exemplaire. En approchant de la ligne d'arrivée, il a tout de suite mis pied à terre pour porter secours à Manuel Penalver qui était seul, couché par terre sur l'asphalte, après une chute spectaculaire de plusieurs coureurs lors du sprint final. Le coureur espagnol n'était que légèrement blessé, mais le beau geste d'Adrien a fait le tour des médias. Adrien Petit, 33 ans, a disputé 5 Tours de France, une Vuelta et il va cette année découvrir le Tour d'Italie où il épaulera le sprinteur Gerben Thijssen dans les arrivées massives. Mais avant le Giro, il y avait Paris-Roubaix*, la course fétiche du « Bison d'Habarcq ».

*La Reine des classiques s'est courue le 7 avril, quelques jours après le bouclage de ce numéro de L'Écho.



Photo Alessandro Volliers

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Cerfs Volants

37^{es} Rencontres Internationales

Du 20 ou 28

The World Kite Cup Berck-sur-Mer

Avril

2024

Berck-sur-Mer

pasdecalais.fr

Quand les amateurs songent à la nuit d'été



Photos Jérôme Pouille

CONDETTE • Nicolas Ducron de la compagnie L'Hyperbole à trois poils monte avec quatre musiciens professionnels, mais huit danseuses et seize comédiens amateurs la fantaisie baroque de Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*. Confiance et réjouissance.

« Ils vont bien jouer, je le sais! ». Depuis janvier 2023, Nicolas Ducron dirige donc une trentaine de personnes mobilisées autour de la pièce de William Shakespeare. Les représentations prévues au théâtre Élisabethain du Château d'Hardelot, fin mai et début juin, se profilent gaiement. Parmi le peuple motivé qui se retrouvera sur scène, les comédiens amateurs répètent assidument. Ils se retrouvent chaque mardi soir à la salle de spectacle La Confiserie de Wimille. « *Le travail est laborieux, on prend Shakespeare à bras le corps.* » L'apprentissage du texte n'est pas évident pour les non-professionnels, l'articulation et la fluidité du corps non plus. « *Le théâtre anglais, c'est vivant dans les jambes, explique Nicolas Ducron. Il faut avoir les pieds malins.* » Du cran, du cœur, du courage, de la conscience... les amateurs ne ménagent ni leur peine ni leur talent. « *Ils sont à fond!* », se réjouit le metteur en scène.

Rendre accessible le théâtre

Le cheval de bataille de la compagnie Hyperbole à trois poils (H3P) est la démocratisation de l'art dramatique: « *Rendre accessible les grands classiques et les grands contemporains* ». Il y a trois ans, la compagnie a présenté *La Nuit des rois* avec une douzaine d'amateurs. Bis repetita pour une partie des comédiens, ravis de retrouver Shakespeare et les feux de la rampe. « *Les autres sont venus spontanément, dit Nicolas Ducron. L'Hyperbole à trois poils commence à être connue...* »

Un projet de territoire

Dans tout le Boulonnais, depuis un an et demi, en marge des répétitions, la compagnie entretient des relations chaleureuses avec la population. Ici et là, sont programmés des petits concerts, des rencontres autour de Shakespeare. Le projet s'intéresse autant à la démarche qu'au résultat, autant au pas-à-pas qu'au salut final. Ainsi, sur le modèle proposé par la costumière, les tutus des fées sont confectionnés par des dames du centre social Le Nautilus. Ainsi, nombre de danseuses (la plus jeune a 14 ans) sont issues du conservatoire du Boulonnais. Pour *Le Songe*, elles sont dirigées par la chorégraphe Aurore Floreancig. Autres professionnels, les musiciens parmi lesquels Fabrice Gratien qui a composé la musique du spectacle. Ils encadreront en live et avec efficacité le petit monde amateur dirigé avec enthousiasme par Nicolas. « *C'est une joie de travailler avec eux, répète le metteur en scène, même s'il y a des doutes et l'envie d'aller plus loin. En tout cas, c'est un vrai laboratoire humain!* »

Marie-Pierre Griffon

• Informations : Château d'Hardelot, les 31 mai et 1^{er} juin à 20 h. Le 2 juin à 18 h. Tarif : 3 à 5 euros. Sur réservation : Tél. 03 21 21 73 65



La toile en toile

AIRE-SUR-LA-LYS • Dans le cadre des Portes ouvertes des ateliers d'artistes les 18 et 19 mai, Anne-Marie Lacroix, comme 150 autres créateurs, expose dans son atelier ses belles créations textiles.



Sur la table de travail, il y a des fils, des cordes et de la dentelle. Il y a du ruban, du galon et de la guipure. Anne-Marie Lacroix les pose sur le tissu d'ameublement, les coud, les colle et soude. Voilà! Encore une fois l'intuition l'a guidée au mieux. « *C'est un peu de la sculpture, reconnaît-elle, je cherche à mettre du volume* ». Attirée par « *des bouts de matière* », elle compose. « *Au fur et à mesure, je fais évoluer les choses* ». Dans la spontanéité, elle accepte de ne pas choisir, laissant ses mains danser sur le tissu. « *C'est la toile qui décide.* » Intuitivement encore, avec le moins de directives possible, en plusieurs couches, elle répand un apprêt sur le tissu, étale l'enduit acrylique et se laisse aller à la peinture. Le blanc l'a longtemps habitée, elle le travaille en relief, comme une cartographie. Depuis un temps, Anne-Marie Lacroix se passionne pour la transparence. Elle tente de garder la trame, les chaînes du tissu. Elle sait câliner les fibres mais les arracher aussi, les trouser, les lacérer. Mais quand la toile résiste, Anne-Marie est bien obligée de se soumettre. Doucement, la couleur s'est à nouveau faufilée dans les créations. « *Avec de l'acrylique dilué ou des encres de couleur très liquides, je ne maîtrise plus rien du tout!* ». Elle s'arrête sur la goutte d'encre qui se disperse. La couleur file et n'en fait qu'à sa tête. Les toiles sont des tableaux!



Photos Yannick Cadart

La matière qui importe

La grand-mère et la mère d'Anne-Marie Lacroix lui ont fait aimer les tissus. Elles lui ont appris à coudre, à se faire des vêtements. La jeune femme est devenue modéliste, décoratrice étalagiste. « *Le tissu était une matière qui m'apportait. Quand je le prenais dans les mains, ça me parlait...* » Il y a une petite vingtaine d'années, elle a décidé d'ouvrir un atelier peintre textile, Cré-AM. Elle peignait au pochoir les tissus d'ameublement, les rideaux, les sièges... avec des décors « *qui ont du sens* ». Des décors très figuratifs. Une orchidée et des

symboles traditionnels pour un thérapeute de médecine chinoise ; le portrait d'une famille pour un événement particulier... Un jour, « *à un moment charnière de [sa] vie* », il y a huit ans, l'abstraction s'est infiltrée dans ses créations. Si elle continue à peindre sur commande, et de façon très cadrée des visages et des paysages, elle s'abandonne désormais sur d'autres toiles. Irrémédiablement l'artisane d'art devient artiste.

M-P.G.

• Informations : lacroixam.cream@gmail.com

Martine monte un syndicat... des mineurs

GRENAVY • Symbole des luttes sociales, journée de revendication des salariés, le 1^{er} mai au centre culturel Ronny-Coutteure devrait décoiffer.

Après *Martine à l'école*, après *Martine fait du théâtre*, après les 60 albums mythiques de Marcel Marlier et Gilbert Delahaye, voici *Martine crée un syndicat*. Si vous pensez que c'est extravagant, c'est que vous ne connaissez pas bien la petite héroïne et son goût pour l'aventure, la débrouillardise et l'autonomie. C'est que vous ne connaissez pas non plus la compagnie Mot Compte Double qui a créé une conférence ébourifante, « pour un Premier Mai résolument revendicatif »!

Mineurs - Mineurs

C'est une commande du Pays d'art et d'histoire de la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin pour la Sainte-Barbe qui a initié l'événement.

La compagnie Mot Compte Double a été contactée pour créer un spectacle dans la Maison syndicale de Lens. Un spectacle pour faire revivre le syndicalisme minier. « *J'ai réfléchi à une forme décalée*, explique Sonia Derzypolski de la compagnie. *Je suis partie du jeu de mots mineur - mineur* ». Mineur de la mine et mineur d'âge. L'artiste a établi un parallèle entre la condition des mineurs, leurs luttes, et les luttes des enfants. « *Il y a dans l'histoire des grèves d'enfants, oubliées, notamment au Royaume Uni. Ils s'étaient révoltés contre leur condition d'écoliers pauvres maltraités par leurs enseignants...* » En une pirouette, et des images d'archive, l'autrice a mis l'index sur les com-

pagnies minières qui encadraient la vie privée des ouvriers, « *qui considéraient les mineurs comme des enfants* ». Les mineurs et les mineurs pouvaient-ils avoir un point de vue sur la vie et donner leur avis? La conférence performance est lancée.

Deux programmes différents

Seule en scène, Sonia Derzypolski sous l'œil aiguisé d'Alice Lescanne prend la parole. C'est la première réunion du syndicat des mineurs - comprenez ceux de moins de 18 ans. Martine a créé son syndicat mais il manque un leader. La petite est encore un peu maladroite. Même si elle a pris les rênes de sa vie, son engagement en politique est encore hésitant.



Photo Alice Lescanne

Elle reste la gentille! Lors de cette réunion publique, deux programmes syndicaux radicalement différents sont présentés au public. Ils sont portés par deux célèbres personnages de fiction enfantine. Qui choisir? Pour qui voter? Qui sera l'élu? Comment l'histoire finira-t-elle? Réponse sur la scène de l'Espace culturel Ronny-Coutteure. Un indice: « *Il y a un message de confiance en la jeunesse*,

insiste Sonia Derzypolski. *C'est aux jeunes de s'emparer des choses...* »

Marie-Pierre Griffon

• **Renseignements :**
28 bis, boulevard des Flandres, Grenay. Tél. 03 21 45 69 50
Mercredi 1^{er} mai, 19 h. Entrée libre sur réservation.
Le spectacle n'est pas un spectacle pour enfants.

Kijno entre le galet et les étoiles

BÉTHUNE • C'est un événement époustouflant proposé par la Communauté d'agglomération Béthune-Bruay Artois Lys Romane. Dans six lieux culturels de l'agglomération, jusqu'au 4 août, est présenté un hommage à Ladislav Kijno.

Si le travail du peintre vous semble d'un accès difficile, prenez le temps du regard; tentez de déchiffrer vos émotions et, avec l'aide des professionnels, intéressez-vous au contexte de l'œuvre. Vous serez épatés. À la Chapelle Saint-Pry, la Donation Kijno, la Cité des Électriciens, la Comédie de Béthune ou la Maison de la Poésie, on vous prendra par la main si vous le souhaitez pour vous guider, vous permettre de faire connaissance avec la couleur vaporisée, les éclaboussures, le papier froissé... Déjà, depuis des semaines à Labanque, des ateliers plastiques sont organisés autour des techniques employées par Kijno et sur la palissade voisine, une fresque de l'artiste Frédéric Logez retrace

la vie et l'œuvre du maître. Comme une invitation. Comme une explication. Quelque chose nous dit que Kijno, pionnier du street art se serait réjoui de l'initiative.

L'œuf et la boule

L'hommage s'appelle *Du galet aux étoiles*. Ce joli titre s'inspire d'une des fameuses phrases que l'artiste aimait à répéter: « *Le peintre doit se faire scaphandrier pour descendre aux assises du monde et cosmonaute pour remonter jusque dans les étoiles* ». La rétrospective s'attarde ainsi sur le fond des mers et ses galets. « *C'est de cette forme ovoïde primaire que l'artiste va décliner toute sa démarche* », explique le commissaire d'exposition Renaud Faroux. Les galets et



leurs secrets sont rangés au sous-sol de Labanque.

La quête des sources du sacré

Au rez-de-chaussée, les œuvres scandent l'amour du peintre pour le Nord, pour son Nord. Né à Varsovie, arrivé à Nœux-les-Mines à 4 ans, il aurait pu travailler à la mine comme son père. C'était sans compter sur les rencontres précieuses qui ont ponctué sa vie. Elles lui ont offert de se passionner pour la littérature, la philosophie, la théologie... Victime de la tuberculose, il a connu le sanatorium du plateau d'Assy... et la construction de sa célèbre église. Il y

a rencontré le travail de Bonnard, Matisse, Léger, Chagall, Germaine Richter... C'est là « *qu'il commence véritablement son œuvre avec une cène monumentale* » dit Renaud Faroux. Labanque présente les études de ce tableau. Kijno continuera une quête inlassable pour trouver les sources du sacré. Il créera notamment le Chemin de croix à la Cathédrale de la Treille avec Robert Combas, dont les 14 stations sont présentées à la Chapelle Saint-Pry.

Poussières de ciel

Labanque donne aussi à voir les voyages du peintre, son amour de la série, du rythme et de la musique - son père

était violoniste. On se laisse toucher par son souffle poétique et engagé. Kijno n'a jamais cessé de prendre position contre toutes les formes d'oppression. Sont présentées ses œuvres qui évoquent les meurtrissures du Vietnam, de l'Algérie, Sarajevo, et des femmes afghanes... À l'étage, les étoiles, poussières du ciel, se posent sur les œuvres. L'homme les a semées sur Apollinaire, Neruda... et a illuminé Angela Davis dont il soutenait la lutte. Kijno était l'homme de tous les combats humanistes, de ceux qui font bouger le monde.

M-P.G.

• Rens. 06 79 14 71 16



Photos Yannick Cadart

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Dulcie. Du Cap à Paris, enquête sur l'assassinat d'une militante anti-apartheid
Benoît Collombat et Grégory Mardon

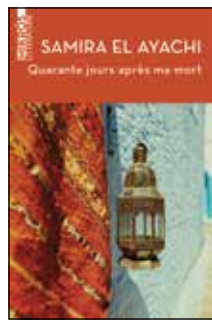
Le 29 mars 1988, rue des Petites-Écuries à Paris, Dulcie September, représentante en France de l'ANC, le parti de Nelson Mandela, est assassinée de cinq balles tirées à bout portant par un pistolet petit calibre 22 LR. Du travail de pro! Bizarrement, tout se termine par un non-lieu en juillet 1992.

Benoît Collombat et Grégory Mardon reprennent l'enquête avec minutie, interrogent le contexte de la cohabitation Mitterrand – Chirac, retrouvent les rares témoins, interrogent les proches de Dulcie, creusent du côté de l'extrême-droite, des sociétés d'armement qui contournent le boycott anti-apartheid, des services secrets, de la raison d'État, voire des zones troubles de l'ANC.

Le dessin noir et profond de l'Arrageois Grégory Mardon, grandi à Bailleulval, passé par le lycée Gambetta et les Beaux-Arts de Tournai, exprime à merveille les tensions, l'angoisse, les conflits d'intérêt et surtout les enjeux terribles qui entourent cet assassinat. Les immenses zones grises qui parsèment la BD parlent d'elles-mêmes.

Hervé Leroy

Futuropolis – ISBN 978-2-7548-3451-3 – 26 €



Relire...

Quarante jours après ma mort
Samira El Ayachi

« Préparez les théières. Faites rouler les grains de couscous. » Au départ d'Orly, « tous frais payés par la compagnie d'assurances musulmane », c'est l'histoire d'un retour au pays, au Maroc, « dans une boîte, puis sous une bâche puis dans la soute à bagages. »

Le narrateur est mort. Entre les planches de la caisse de bois, il entend tout : les préparatifs de la cérémonie, les rumeurs qui montent de la médina de Fès, les prières, les youyous, les cris, les colères de ses « ex » qui se rencontrent pour la première fois, les non-dits révélés, les secrets de famille dévoilés.

Samira El Ayachi dresse le portrait de générations tiraillées entre ici et là-bas. Il y a du picaresque dans son écriture, à l'image de ces femmes qui tissent la conversation comme on prépare les repas de fête. Odeurs et saveurs pimentent le tout. Paru une première fois en 2013, *Quarante jours après ma mort* était à l'époque passé inaperçu. Réédité chez l'Aube, on redécouvre avec bonheur ce roman de Samira El Ayachi. La romancière, grandie dans le Bassin minier, poursuit une œuvre qui touche au plus près. Avec en sus, cet ouvrage un peu à part. Une perle. Un petit bijou.

H.L.

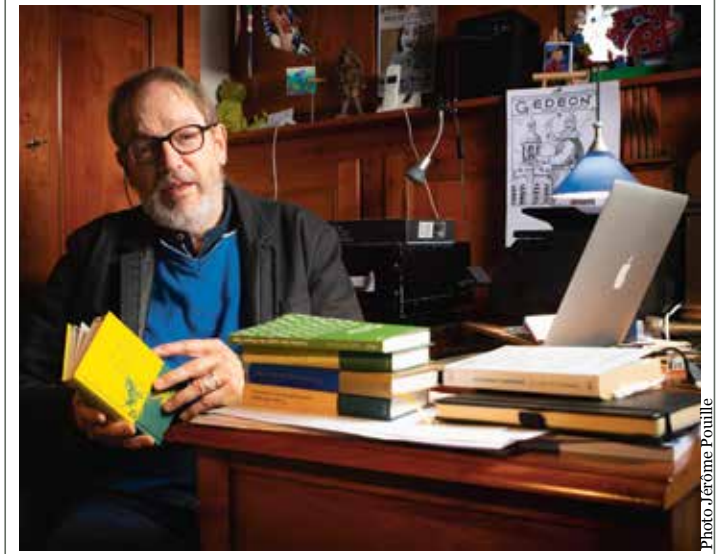
Éd. De l'Aube – ISBN 978-2-8159-4394-9 – 11 €

La sélection de L'Écho

Chr. D.

Contes des sages héroïnes

Jean-Yves Vincent



Grand lecteur, auteur, conteur, Jean-Yves Vincent peut dévorer des yeux les mots, mais aussi les dévorer la bouche ouverte ! Il aime « passer de la littérature écrite à la littérature orale, quitter la page et faire vivre des personnages ». Il est « entré en conte » sous la houlette d'Henri Gougaud, il a participé à l'avènement du festival Conteurs en campagne qui réchauffe le cœur des Foyers ruraux du Pas-de-Calais. Il a traîné ses guêtres burburoises – Burbure, « *ch'est sin pahi* » - partout où l'art du conte a droit de cité. Jean-Yves Vincent anime une fois par semaine un atelier « oralité » à l'Université du temps libre de Béthune et une fois par mois à la médiathèque Aragon de Lillers (avec son compère Patrick Saulnier). Il ne fut pas surprenant de croiser son nom dans la collection littéraire des éditions du Seuil intitulée *Contes des sages*, créée en 2003 par Henri Gougaud. Jean-Yves Vincent, conteur et grand lecteur, a revêtu son « *bleu de travail* » pour livrer à la prestigieuse maison d'édition des *Contes des sages du Moyen Âge*, mélange de contes classiques connus et de contes de sagesse populaire. Puis il s'est attelé aux *Contes des sages mathématiciens et astucieux* : « *Compter et conter ont même origine et même soif de savoir* », dit le Vincent qui font deux mille. « *Je ne sais rien, mais je sais où trouver les contes, je sais les synthétiser, alors j'écris avec le regard du conteur* ». Il était une nouvelle fois Jean-Yves Vincent dans la collection *Contes des sages*, les éditions du Seuil lui ont confié la mission de « *faire revivre de sages héroïnes* ». « *Cela m'a pris deux années* », dit-il, une plongée dans les livres, dans l'Histoire, pour réunir dans un même ouvrage trente-quatre héroïnes. Au commencement est « *Gaïa, la rude mère, attendant avec Déméter et Perséphone, sur le pas de la porte (le Seuil!) la venue des hommes* ». Les mots sortent avec « *harmonie et parcimonie* » de la plume-bouche du conteur pour saluer Ève, Antigone, Shéhérazade « *la mère des conteuses* », Cléopâtre, Mélusine... Voici Lucy, « *cette femme de l'âge antérieur crut dur comme pierre, dur comme fer en la capacité humaine de réaliser des choses extraordinaires. Elle eut la naïveté de croire que, une fois le cerveau redressé, la bestialité aurait laissé place à la pensée créatrice et aux émotions* ». Les sages héroïnes plus contemporaines s'appellent Olympe de Gouges, l'Alice de Lewis Carroll, Louise Michel « *la femme rebelle* », la Fantine de Victor Hugo et de Montreuil-sur-Mer « *fillette-mère à une époque où la société rejetait les mères célibataires, héroïne de la vie courante* », Charlotte « *la dame aux loups* » de Zutkerque, Sarah Baartman « *la Vénus hottentote* » sans doute la plus héroïque des héroïnes. Trente-quatre contes à lire à voix très haute pour ne pas oublier que les héros de notre Histoire, de notre société, sont surtout des héroïnes.

240 pages – 21,50 € - ISBN : 978-2-02-151734-7

Et aussi...

JEUNESSE

Le chapiteau CYRK
Cédric Lestiennes

Aujourd'hui, les murs de la ville se couvrent d'affiches annonçant l'installation d'un cirque. Les artistes s'exercent dans les rues en attendant le spectacle. Les numéros promettent d'être à la hauteur dans un chapiteau tout aussi étonnant. Un vrai numéro d'équilibriste qui pourrait donner le vertige ! Cet ouvrage, dont le texte est en français / polonais, a été réalisé à l'occasion de l'exposition *Le cirque s'affiche ! Un regard sur l'affiche polonaise* à la Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines, de septembre à novembre 2023.

Le Tétrast Magie –

ISBN 979-10-90381-60-5 – 18 €

ROMAN

Le jour et l'heure
Carole Fives

« *Moi, je ne réalisais pas vraiment ce qu'on allait faire là-bas. On vivait minute par minute, et c'est ça la vie, finalement, c'est : minute par minute, le reste, c'est du vent.* » Édith se sait gravement malade. Elle a convaincu son mari et leurs 4 enfants de l'accompagner à Bâle, en Suisse, où la mort volontaire assistée est autorisée. Elle a choisi le jour et l'heure. Le temps d'un dernier week-end, chacun va tenir son rôle, et tous vont faire l'expérience de ce lien inextricable qui soude les membres d'une famille. Dans un road trip tendre et déchirant, Carole Fives dresse avec délicatesse le tableau d'un clan confronté à l'indicible et donne la parole à ceux qui restent.

JC Lattès –

ISBN 978-2-7096-7267-2 – 17 €

POÉSIE

Serments d'automne
Gérard Dhesse

« *De Come l'Atrébate aux bourgeois de Calais, de Shakespeare, Azincourt où l'Angleterre est née, des hauteurs de Vimy fleurant le Canada, des champs de guerre immenses, du sol fertilisé par le sang mélangé, du ciel bleu dans le blé, de l'or dans les cheveux lorsque chante l'été, des entrailles béantes où l'homme a pénétré, de l'ouvrier mineur au marin du delta, du tréfonds de la Terre s'élève la clameur des hommes d'autrefois. De vestiges en prémices elle éclaire la voie de l'âme inasservie où, par-delà les yeux, règne le temps du cœur. Là s'étend mon pays.* »

Éd. Henry –

ISBN 978-2-36469-272-5 – 10 €

SAINT-LAURENT-BLANGY • Le grand public connaît bien les Césars et les Oscars, récompenses cinématographiques françaises et américaines ; il connaît aussi les Victoires de la musique et leurs pendants américains, les Grammy Awards, ... Il ne connaît sans doute pas les 4 Bars Rest Awards, l'équivalent de ces cérémonies dans le monde du brass band - un brass band étant un orchestre composé d'instruments de la famille des cuivres et d'une section de percussions. Dans ce « brassage musical », Thierry Deleruyelle est une star : révélation de l'année 2016 aux 4 Bars Rest Awards, sacré compositeur de l'année en 2017, en 2018 avec *Fraternity*, « pièce » de 18 minutes qui « raconte » la catastrophe de Courrières en 1906, sacré encore en 2023 avec *Sand and Stars*.

Thierry Deleruyelle brasse les notes

Thierry Deleruyelle éprouve un légitime sentiment de frustration quand il évoque sa carrière de compositeur : « *Je suis joué dans le monde entier et quasiment inconnu dans mon département !* ». S'il reconnaît que le brass band reste une niche musicale en France - alors qu'il est très populaire en Grande-Bretagne (il faut voir ou revoir le film *Les Virtuoses*), aux États-Unis... -, Thierry estime « *qu'on aurait pu parler un peu plus de lui le 14 juillet 2023* ». Ce jour-là, sur les Champs-Élysées, devant Emmanuel Macron et le Premier ministre indien, une musique militaire internationale a interprété un extrait de *Majesty*, une de ses compositions. Depuis dix ans, l'Immercurien n'écrit plus que « *sur commande* », des commandes venues d'Angleterre, de Belgique, d'Allemagne, du Japon, d'Australie..., pour des brass bands et pour des orchestres d'harmonie ! Il est désormais un « *pilier* » de la maison d'édition néerlandaise De Haske, propriété de Hal Leonard le plus grand éditeur de partitions au monde.

Chez De Haske

Pour Thierry Deleruyelle, né en 1983, tout a commencé à l'école de musique de Saint-Laurent-Blangy. « *La pratique musicale amateur est ancrée dans ma famille*, dit-il. *Mon père joue encore du saxo au sein de l'harmonie de Bailleul-Sir-Berthoult, le Réveil musical.* » À 11 ans, Thierry avait déjà écrit une petite pièce de musique de chambre. Il a mené en parallèle des études littéraires au lycée Robespierre d'Arras et des études musicales au conservatoire de Douai. Bac en poche, il entra à 19 ans au Conservatoire national supérieur de musique de Paris « *dans deux domaines différents : les percussions et l'écriture, chacun demandant 100 % du temps* ». Tout pour la musique durant cinq années au CNSM d'où il sortit avec quatre prix : percussions, harmonie, contrepoint et fugue. Un musicien de très haut niveau. « *Je voulais être compositeur tout en me demandant si j'allais pouvoir en vivre.* » En 2007, il obtint un rendez-vous chez De Haske à Heerenveen aux Pays-Bas, avec Jan De Haan à qui il avait envoyé des partitions. « *C'était mon rêve d'entrer chez eux, d'y côtoyer mes idoles comme Philip Sparke, de bénéficier de leur force de frappe.* » Le rêve devint réalité, Thierry repartit avec un contrat en bonne et due forme. *L'Ordre du Temple* fut sa première œuvre pour orchestre d'harmonie en 2008, « *depuis ça ne s'est pas arrêté* ». Il a écrit 40 pièces pour orchestre d'harmonie, « *et pour tous les niveaux* » précise-t-il, gagnant en notoriété au fil des années.

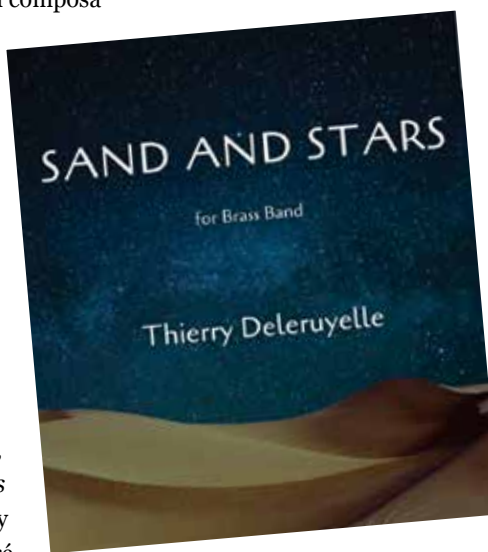


Photo Jérôme Pouille

Les champions du brass band

Bien décidé « *à ne pas tout faire et mal faire* », Thierry Deleruyelle s'est « *spécialisé* » en se tournant vers le brass band pour lequel d'ailleurs il n'avait pas « *forcément d'appétence* ». L'année 2016 marqua un tournant pour le compositeur ; il fut choisi pour écrire la pièce imposée lors du concours européen de brass band organisé à Lille. Il composa les sept tableaux de *Fraternity*, œuvre émouvante et spectaculaire qui connut un exceptionnel engouement. « *Un trainée de poudre*, lance le compositeur, *depuis, Fraternity a été jouée 63 fois en concours et notamment lors du British Open à Birmingham, le plus vieux concours au monde.* » Thierry Deleruyelle était entré dans une autre dimension, « *écrivait la musique des images qui n'existent pas* ». *Fraternity* fut donc récompensée lors des 4 Bars Rest en 2017 et 2018 ; les brass bands les plus cotés firent appel à l'Immercurien. En 2018, à l'occasion du centenaire de la fin de la Grande Guerre, pour les Belges du Noordlimburgse Brass Band, il a composé *No*

Man's Land œuvre avec laquelle les Gallois du Cory Band ont gagné en 2022 les *European Championships*, « *la Ligue des champions du brass band* », compare Thierry. En 2023, cette « *Ligue des champions* » était remportée par le brass band suisse 13 Étoiles qui a interprété *Sand and Stars* de Thierry Deleruyelle. En six parties, *Sand and Stars* retrace l'histoire du vol du pilote-écrivain Antoine de Saint-Exupéry lorsqu'il tenta de battre le record Paris-Saïgon en avion. « *Cette pièce haute en couleurs varie entre un climat mystérieux, le vacarme assourdissant d'un avion qui heurte le sol et la vivacité d'une danse arabe, le tout ponctué de solos de cornet et d'euphonium, avant de s'achever dans un grand feu d'artifice musical.* »



Scores at home*

Thierry Deleruyelle peut se targuer d'avoir été le premier compositeur français à écrire la pièce imposée du concours européen (*Fraternity*), mais aussi la pièce imposée du British Open : *Fraternity* en 2017 et *Sand and Stars* en 2023. 2023 qui le vit encore briller lors des 4 Bars Rest, sacré à nouveau meilleur compositeur. Dans cette exceptionnelle panoplie

musicale, il ne faut pas oublier les CD : une soixantaine comportent des titres de Thierry Deleruyelle ; on peut citer par exemple *Crazy Twenties* enregistré par le Paris Brass Band en 2022.

L'Immercurien n'a pas délaissé la composition pour orchestre d'harmonie. Avec l'orchestre Voltige qu'il a créé et qu'il dirige, Thierry Deleruyelle a présenté en 2022 à Berlin, une version « *orchestre d'harmonie* » de *Fraternity*. Il a composé pour l'orchestre d'harmonie de Montrouge *Buffalo Bill* en 2022, pour l'orchestre d'harmonie d'Auxerre *Supernova*, « *une pièce courte un peu pop* ». Thierry est un compositeur « *curieux* » qui ne rejette aucun style de musique, du classique au rock en passant par le jazz.

S'il a durant quelques années habité à Paris, le compositeur est revenu en 2010 à Saint-Laurent-Blangy, « *je ne me vois pas vivre ailleurs* », dit-il. Ses deux enfants font déjà partie du Réveil musical. Il compose chez lui, au piano, surtout le matin, l'ordinateur toujours à portée de main pour écrire ses « *scores* » (partitions en anglais). Il a commencé une nouvelle pièce - c'est un secret ! - qui sera jouée en 2025 et sera sans nul doute encore dans la liste des « *nominés* » des 4 Bars Rest Awards.

Christian Defrance

• *Informations :*
www.thierrydeleruyelle.com
 Écouter *Fraternity*, *Sand and Stars*, *No Man's Land*... sur YouTube.
 *partitions à la maison

Expos, salons

Aix-Noulette, du 12 au 14 avr., La Chapelle-Galerie d'Art, expo des œuvres de Béatrice Demory-Lemai.

03 21 85 15 13

Angres, S. 13 avr., 8h-15h, sdf, bourse toutes collections de l'asso philatélique Angroise.

Angres, jusqu'au 13 avr., médiathèque, expo *Bibliochronique* par la Cie Babel Fish.

03 91 83 45 85

Arras, S. 13 avr., 10h-17h, Association Artois Culture Nature, 5 121 rue M.-Orfila, portes ouvertes, découverte de l'asso à travers les coulisses du spectacle *Vauban* : présentation des costumes, tours en calèche, démonstration d'escrime, danses contemporaines et historiques, brossage de chevaux, etc. et tirage au sort pour gagner des places pour le prochain spectacle à la Citadelle. ACN recrute aussi et recherche des âmes d'artiste, des doigts de fée, des plumes...

artoisculturenature.fr et 06 80 68 61 65

Arras, Cité Nature, expos : *Déchets / Tri et Triés, et après ? ; Déserts, au rez-de-chaussée ; Comment les animaux survivent ? ; Qu'est-ce qu'on mange ?* + dès le 20 avr., réouverture de l'expo *Sens, 5&+*.

03 21 21 59 59

Arras, jusqu'au 28 avr., galerie Œil du Chas, expo artistique d'Edmond Trucchi (peinture), Francine Olivia (céramique) et Yoann Delaplace (art numérique).

07 69 04 84 06

Arras, Me. 1^{er} mai, 10h-20h, Grand Place et pl. d'Ipwich, 23^e salon du livre d'expression populaire et de critique sociale.

coleresdupresent@free.fr

Arras, jusqu'au 31 août, Carrière Wellington, expo *Sur les murs, la bataille d'Arras*.

03 21 51 26 95

Auchy-lès-Hesdin, S. 13 avr., 10h-18h, sdf, 1^{er} salon du livre *Livres en cavale* : une vingtaine d'auteurs et autrices des Hauts-de-France, atelier dessin manga, plagiages de livres, jeux de société, stand *Jardin*, lectures pour les bébés, ressources numériques...

03 61 52 00 69

Audruicq, V. 12, 14h-19h, S. 13,

10h-19h et D. 14 avr., 10h-17h, esp. Desmidt, salon du poids lourd, tous les métiers du transport routier sont représentés, une branche qui recrute ! 5 €/gratuit - 10 ans.

Azincourt, centre Azincourt 1415, expo *Le verre au Moyen Âge*.

03 21 47 27 53

Bonningues-lès-Calais, jusqu'au 20 avr., médiathèque, expo photos *Profondeur et lumière : le bruissement du végétal* par Adeline Beyaert.

03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, S. 4 mai, déplacement avec le Fan Club Johnny Hallyday Côte d'Opale pour l'expo Johnny Hallyday à Paris, Porte de Versailles.

06 26 41 60 99

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 1^{er} sept., Nausicaa, expo *Estuaires, vues du ciel, vies du sable* ; en avr., *Secrets des abysses*, expo réalisée lors d'un projet mené par l'Ifremer avec les photographes de Gilles Martin.

03 21 30 99 99

Bourlon, D. 28 avr., 10h-18h, salle communale, expo de peintures.

03 27 82 53 17

Calais, S. 13 et D. 14 avr., salle du Minck, expo de l'asso Plaisirs d'Artistes.

Calais, jusqu'au 19 avr., école d'art du Calais, expo *Procedere*.

03 21 19 56 60

Carvin, jusqu'au 17 avr., L'Atelier Média, expo *Panel* ; jusqu'au 24 avr., *Le Sol + Entrez dans l'univers du Pisanki ou l'art de décorer les œufs + Une nuit au jardin* ; jusqu'au 30 avr., *Jardin de sauvage* ; du 26 avr. au 12 juin, *Le monde de Florian Galasse*, vernissage S. 27 avr., 19h.

03 21 74 74 30

Dainville, V. 12, 19h-21h, S. 13, 10h-20h et D. 14 avr., 10h-18h, salle Montequieu, salon des Vins organisé par l'asso Des Vignerons à Dainville.

06 77 89 77 06

Dainville, Me. 8 mai, 9h-17h, salle polyvalente, 33^e bourse toutes collections du Cercle Numismatique Dainvillois : 70 particuliers et professionnels présents + expo sur le thème de la musique au travers des monnaies et billets.

03 21 22 43 30

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 21 avr., salle de la Corderie, 33^e rencontre de la sculpture.

03 21 89 62 51

Hesdin, jusqu'au 5 mai, galerie Henri le Fauconnier, expo collective *L'art en partage*. Vernissage V. 5 mai, 18h30.

03 21 68 21 75

Lens, jusqu'au 30 mai, Louvre-Lens, expo *Au temps de la Dentellière* ; jusqu'au 22 juillet, expo *Mondes souterrains*.

03 21 18 62 62

Loison-sous-Lens, Ma. 16 avr., 9h30-12h30/13h30-16h, salle Cuvelier, 3^e journée de l'emploi, ouvert à tous, gratuit ; D. 28 avr., parking de l'école Les Marronniers, bourse aux pièces moto ; S. 4 mai, 10h-17h, foyer L. - Harmant, expo des créations des Petites Mains Créatives.

03 21 83 36 43

Lillers, jusqu'au 20 avr., médiathèque L.-Aragon, expo *14-18, Le sport sort des tranchées* par un historien du sport.

03 21 61 11 22

Neufchâtel-Hardelot, S. 20 et D. 21 avr., 10h-19h, salon Escoffier, salon du bien-être.

neufchatel-hardelot-animations.fr

Neufchâtel-Hardelot, Me. 8 mai, 9h-18h, pl. de la Concorde, *Tous au Jardin*, jardin éphémère, ferme itinérante, vente de fleurs, plantes, légumes...

ville-neufchatel-hardelot.fr

Nœux-les-Mines, S. 13 avr., 10h-12h/14h-18h, Pôle associatif, expo *Des personnalités venues de Nœux-les-Mines !* et portes ouvertes de l'asso Nœux Mémoire.

07 76 08 79 54

Oignies, jusqu'au 14 avr., S. et D. + du 20 avr. au 2 juin, du Me. au D., 14h-18h, 9-9 bis, expo *Poussez les portes de la salle des douches !*

03 21 08 08 00

Outreau, S. 13 avr., devant le centre Phénix, customisation de voiture par l'asso La Palette outreloise ; du 4 au 12 mai, centre Phénix, expo *Antihéros, qui sont-ils ?* de La Palette outreloise, gratuit.

06 66 97 72 15

Le Portel, Me. et D., Argos, Cap d'Alprech, expo permanente sur la radio maritime, gratuit.

06 70 33 44 31

Saint-Omer, jusqu'au 14 avr., 14h-18h, salle Acremant, 29^e salon de la photo. Invité d'honneur, Dominique Leconte.

Saint-Omer, musée Sandelin, expo *Matières, symbolique et savoir-faire*.

03 21 38 00 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 10 au 28 avr., musée Danvin, expo des tableaux de Georges Flanet, gratuit.

07 89 08 15 64

Souchez, jusqu'au 19 mai, Mémorial 14-18 N.-D. de Lorette, expo *Jeux de guerre, jouer avec l'Histoire*.

03 21 74 83 15

Le Touquet-Paris-Plage, jusqu'au 20 mai, musée E.-Champion, expo *Le Touquet-Paris-Plage s'affiche 1882-2023*.

03 21 06 72 00

Le Touquet Paris-plage, D. 5 mai, marché couvert rue J.-Monnet, bourse multi-collections et vintage.

07 61 88 88 70

Le Touquet Paris-Plage, du 8 au 12 mai, 10h-19h, palais des Congrès, salon artistique, 80 artistes peintres, sculpteurs, photographes...

06 28 15 54 35

Vaudricourt, Me. 1^{er} mai, 10h-16h, esp. Agrestis, expo de voitures anciennes.

03 21 68 21 75

Wimille, S. 20 avr., 10h-13h, auditorium, esp. Pilâtre de Rozier, *Livre en fête* et bourse aux livres ; du 30 avr. au 1er juin, expo *Libre Expression*. Vernissage le V. 3 mai à 18h30.

03 21 83 36 43

Wimille, jusqu'au 28 avr., médiathèque, expo photos du musée SA-CEM *Les femmes dans la création musicale* ponctuée de photos de Philippe Bois.

03 21 83 36 43

Wizernes, jusqu'à sept., La Coupole d'Helfaut, expo *La Coupole d'hier à aujourd'hui*, dans le cadre des 80 ans du chantier du bunker de La Coupole.

03 21 12 27 27

Jusqu'au 25 mai, rendez-vous dans le village itinérant Pas-de-Calais, Terre de sports !



Avec des animations sportives, culturelles et festives, gratuit et accessible aux personnes à mobilité réduite, le village sera axé sur les 4 disciplines additionnelles présentes aux Jeux olympiques et paralympiques Paris 2024 : surf, skateboard, escalade sportive, breaking et découverte du parasport

Me. 10 avr., Beuvry, parc de la Loisne, 10h-18h ;

S. 13 avr., Desvres, centre aquatique Natureo, 10h-18h ;

Me. 17 avr., Auxi-le-Château, espace sports et loisirs, 10h-18h ;

S. 4 mai, Lumbres, salle Michel-Berger, 10h-18h ;

Me. 15 mai, Avesnes-le-Comte, stade Jean-Sebert, 10h-18h ;

S. 18 mai, Ardres, place du Champ de foire, 10h-18h ;

Me. 22 mai, Bapaume, place Abel-Guidet, 10h-18h ;

S. 25 mai, Étaples-sur-Mer, parking de la Canche ; 10h-20h30.

pasdecalsais2024.fr

Terroir

Béthune, S. 27 et D. 28 avr., 10h-18h, 244 rue de l'Université, 4^e festival de nature et du bien manger *Le Printemps des Possibles* : marché de producteurs, repas campagnard le S. soir avec un chef local, ateliers, concerts acoustiques...

03 21 57 59 01

Metz-en-Couture, Me. 1^{er} mai, 8h-18h, cœur du village, 30^e expo *Agri Rétro* de l'Amicale des Vieilles charries : matériel agricole d'avant 1970, une quarantaine de vieux tracteurs, batteuses, moissonneuses-batteuses, modèles réduits agricoles (sdf), marché artisanal...

03 21 48 31 75

Neufchâtel-Hardelot, du 8 au 12 mai, rue de la Coharte, *L'Héroïque Bataille*, reconstitution d'un camp militaire 39-45, défilé de véhicules militaires, commémoration de la bataille, 1 € l'entrée : Me. 8, 21h, Bal du 8 mai, 1 € ; J. 9 et S. 11, 18h, spectacle *L'Historyscénie*, Le soldat oublié, 4 €.

opalebunkerhistoryfb@gmail.com

Roquetoire, D. 14 avr., 9h-17h, sdf, salon du terroir et de l'artisanat.

06 28 15 54 35

Musique

Aix-Noulette, V. 19 avr., 20h, Chapelle, concert Feu Minéral, *En ballade acoustique*.

Facebook Feu Minéral

Angres, S. 13 avr., 19h30, esp. J.-Ferrat, concert de cuivres par l'orchestre Pocleos et les participants de la Master Class, gratuit.

Arras, V. 19 avr., 19h30, Cité Nature, concert afterwork retour vers les années 90 avec le groupe Poppin'by, 5 €.

03 21 21 59 59

Arras, S. 13 avr., 18h, église Saint-Nicolas-en-Cité, concert de La Cantarella, chœur arrageois, *Requiem de Mozart*, version Czerny, 9/12 €/gratuit - 12 ans.

06 33 15 95 74

Arras, L. 29 avr., 20h30, église Saint-Nicolas-en-Cité, concert de Chorale canadienne.

03 21 54 69 50

LIVE ENTRE LES LIVRES**11^e ÉDITION**

Jusqu'au 20 avril dans les médiathèques, gratuit

Carvin, S. 20 avr., 18h, *Cocon Electronique* par Raphaël Foulon ;

Conchil-le-Temple, S. 13 avr., 10h, atelier de fabrication d'instruments rigolos par Tchiki Pam ;

Coulogne, S. 13 avr., 14h30, *Boucle la !* par Charlotte Dubois & Black Adopo ;

Courrières, Me. 17 avr., 14h, atelier M.A.O. par Arnaud François ;

Dainville, V. 12 avr., 19h, rencontre avec Olivier Pernot ;

Houdain, V. 12 avr., 19h, *Coucou Uhu* par Alex Humbert ;

Lillers, V. 19 avr., 19h, concert pop, Amoué.

Programme complet sur liveentreleslivres.fr

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Village
Itinérant

PAS-DE-CALAIS TERRE de SPORTS

du 6 AVRIL
AU 25 MAI

GRATUIT

ESCAPE GAME • SIMULATEURS DE RÉALITÉ VIRTUELLE
MUR D'ESCALADE • ATELIERS DE PARASPORTS • EXPOSITION
ANIMATIONS • DÉFIS SPORTIFS • JEUX CONCOURS • VIDÉOS

9 LIEUX / 9 DATES

BULLY-LES-MINES 06.04 • BEUVRY 10.04 DESVRES 13.04
AUXI-LE-CHÂTEAU 17.04 • LUMBRES 04.05 • AVESNES-LE-COMTE 15.05
ARDRES 18.05 • BAPAUME 22.05 • ÉTAPLES-SUR-MER 25.05

+ d'infos sur : [PASDECALAIS2024.FR](https://pasdecalais2024.fr)

20
TERRE
DE JEUX
24

